

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**



**Université Larbi Ben M'Hidi**

**Oum El Bouaghi**

**Faculté des Lettres et des Langues**



**Département De Langue et Littérature Française**

**Thème :**

**Le Déchirement culturel et la confirmation identitaire**

**Chez Malek Haddad**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master :**

**Langue : Française**

**Spécialité : Littérature Française**

 **Présenté par :**

***Mlle. Chebili Amel***


 **Sous la direction de :**

***Mme. Mekkaoui F/Z***

**Jury :**

 **Président : *Mme. Ben abdelkader Salma***

 **Rapporteur : *Mme. Mekkaoui F/Z***

 **Examineur : *Ms. Hadjar Hamza***

**Année universitaire : 2016 – 2017**

### *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail à ma tendre maman et à mon cher père que (Dieu le garde dans son vaste paradis) je dis tu resteras toujours vivant pour moi car le temps engloutit la mémoire mais jamais la pureté des sentiments et de l'espoir.

A mes frères et sœurs.

## *Remerciement*

Je tiens à exprimer mes remerciements et ma gratitude à mon encadreur Madame *MEKKAOUI F/Z*, pour ses précieux conseils, et ses remarques pertinentes, et surtout pour sa patience tout au long de la réalisation de mon mémoire.

Je remercie tous les enseignants du département de français pour leur charité et leurs soutiens, ainsi leur volonté de nous conduire à retrouver le fruit de la réussite et du travail sérieux.

J'adresse un grand remerciement à toutes les personnes qui m'ont soutenu jusqu'au bout du chemin.

Je remercie particulièrement mes sœurs : Alima, Linda et mon frère Samir pour leur encouragement et leurs soutiens tout au long de mon parcours éducatif et à mon beau-frère Bachir pour son encouragement pour continuer d'apprendre le savoir et la volonté de poursuivre mes études.

A ma chère fleur Rachida si un jour tu as choisi de partir je ne te lâcherai jamais la main, ainsi à mon cher frère Amar, mon ange gardien dont je trouve le sourire intime, l'espoir et le courage.

A mes petits-neveux et nièces pour leur présence et leur innocence qui a donné à ma vie de la joie. A la fin à mes chères amies : khawla, Hamida, Hafida, Meriem.

*« Aucune ville au monde ne sait parler comme Constantine »*

*MALÉK HADDAD*

*« Mourir ainsi c'est une façon de tourner la page, c'est une  
façon d'écrire sa dernière impression »*

*MALÉK HADDAD*



## *Introduction*

« La littérature est une affaire sérieuse pour un pays, elle est au bout du compte, son visage »<sup>1</sup>

La littérature est un champ culturel vaste et riche, un domaine illimité et ouvert pour les gens talentueux, ceux qui veulent faire de la littérature et créer un monde fictif qui ressemble à la vie réelle en se procurant un espace libre pour exprimer leurs désirs, leurs espoirs, leurs rêves et leurs douleurs.

La littérature maghrébine d'expression française s'est épanouie d'abord en Algérie vers les années vingt avant qu'elle n'arrive dans les autres pays maghrébins. Après les années trente les écrivains algériens de graphie française ont choisi de prendre position en ce qui concerne leur mission pour défendre la cause de libération, par ailleurs, ils ont extériorisé une colère et une agressivité dans leurs écrits, en égard de l'ennemi français, ce dernier qui a toujours commis des actes violents en s'appropriant une idéologie bien précise dans le dessein de supprimer l'existence de l'autre pour avoir le territoire algérien. Dans cette perspective ces écrivains ont utilisé leurs plumes pour défendre un territoire, une identité, une souveraineté nationale et une liberté obligatoire à obtenir. Ainsi, la langue pour ces écrivains d'expression française est considérée comme un exil, Kateb Yacine la voit comme « *un butin de guerre* », ou autrement dit, une menace contre leur identité, car écrire en langue française était dans l'obligation de faire entendre l'europpéen la voix d'un peuple qui souffre de l'inhumanité de son oppresseur, ainsi dans et pour un but bien réfléchi et ce que déclarait M. Haddad « [...] nous ne sommes pas représentatifs du tout, nous écrivains d'expression française, et je le répète et je le maintiens plus que jamais, nous représentons un moment pathologique de l'histoire qu'on appelle le colonialisme »<sup>2</sup>

Aux alentours des années cinquante des écrivains d'expression française ont mis l'accent sur leur problème avec la langue française, celle-ci a créé un drôle sentiment d'exil intérieur et de perte car elle touche à leur identité. D'ailleurs, l'usage de cette langue a donné aussi l'avantage d'avoir communiqué avec l'homme

---

<sup>1</sup> la-litterature-est-une-affaire-serieuse-pour-un-pays--elle--louis-aragon/ disponible sur le site <https://qgcitations.com/citation/126072> consulté le 01/02/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK in ouvrage d'ATTALAH MOKHTAR « *études littéraires algériennes, Albert camus, Nina Bouraoui, Boualem Sansalem, Ahmed Kalouaz* », Editions Harmattan 2012, p 150.

européen, en racontant la réalité amère qu'a vécue le peuple face à la barbarie coloniale. A cette ordre d'idées nous prenons l'exemple d'un grand écrivain algérien Malek Haddad qu'à travers lequel nous voulons concentrer notre attention sur l'un de ses chefs-d'œuvre romanesques *La Dernière Impression* sera l'objet de notre mémoire.

L'occupant français a utilisé tous les moyens pour effacer l'identité arabo-musulmane du peuple algérien, en jouant sur sa morale et son aspect psychique tel ignorer le rôle des mosquées, renommer les rues et rendre son éducation nationale française. A cet effet, des hommes de plume ont choisi l'écriture comme un moyen portant et transmettant leur misère, leurs douleurs et leur désir. Cette génération instruite dans la langue du colonisateur a pris conscience de la gravité de la situation de son peuple colonisé car « *Les auteurs algériens écrivaient pour les Algériens et les Français. La barbarie aidant, ils n'écriront bientôt plus que pour les Français. Pour ceux des Français voudront les lire lesquels ne sont pas si nombreux qu'on le pense* ».<sup>1</sup>

L'œuvre maghrébine ne représente pas seulement la thématique de la guerre de libération mais aussi elle expose le problème de la quête identitaire. Ce thème a occupé une place incontournable dans le roman maghrébin. D'ailleurs, plusieurs écrivains de cette période se sont lancés dans des quêtes sur leurs origines dans un but de confirmer et affirmer leur identité. En effet Malek Haddad est l'un des écrivains ayant bien exposé leur déchirement entre deux univers tout à fait paradoxaux, oriental et occidental, et à travers son écriture il a réussi à extérioriser sa confirmation identitaire.

Chez Malek Haddad le problème identitaire est pire, car il cherche à affirmer son appartenance à son peuple et surtout à soi-même. Et dans l'incapacité de ne pas pouvoir écrire dans sa langue maternelle, Haddad a bien extériorisé son drame et sa douleur dans ses œuvres en essayant de communiquer avec son peuple dans le but de transmettre et partager ce que réside ses profondeurs.

---

<sup>1</sup> DIB MOHAMED in ATTALAH MOKHTAR, *études littéraires algériennes*, l'Harmattan, 2012, p156.

Malek Haddad a été considéré parmi les rares écrivains algériens qui ont subi le déchirement culturel avec un sentiment dur et implacable, et ce que Malek Haddad a essayé de traduire dans la « langue de l'ennemi » et qui se manifeste bel et bien d'une façon d'autant claire, lorsqu'il écrit dans *Les zéros tournent en rond* :

voilà presque 30 ans ou plus que notre première ardoise remise à la correction de notre institutrice à nos manuscrits remis nos éditeurs, nous écrivons le français, nous étudions le français et nous diffusons par le truchement de la langue française notre pensée <sup>1</sup>

Parler de Malek Haddad c'est parler d'un écrivain romanesque dont la qualité de ses œuvres est d'une particularité rarissime ; sur le plan esthétique, poétique ou thématique.

Ses œuvres sont connues par une richesse thématique et notre regard s'est porté sur son œuvre intitulée *La Dernière Impression*.

Comme nous l'avons dit, c'est son premier roman mi-fictionnel, historique d'avantage, paru pour la première fois chez l'édition Julliard en 1958, malheureusement c'est celui le moins connu que dans lequel l'écrivain nous relate l'histoire d'un jeune homme qui s'appelle « Saïd », un architecte qui construit des ponts. Il vit avec une française « Lucia » et ils s'aiment. Ce couple vit une histoire d'amour dans le contexte de la guerre, mais certaines personnes n'ont pas accepté leur relation, comme le docteur Legendre et MA' Massaouda. Un jour, à cause d'un accrochage entre des fellagas et des soldats français, Lucia est morte. Après avoir eu cet événement tragique, Saïd a décidé de rejoindre son frère pour combattre l'armée française mais, il finit par mourir avec ses compagnons sauf Bouzid. Cette fin tragique nous a donné l'impression que l'intitulé de l'œuvre renvoie à une représentation directe d'une génération légendaire dans la pensée de l'écrivain.

Ce qui nous a vraiment frappés en lisant cette œuvre, c'est le pessimisme et la tragédie qui règnent dans le roman de M. Haddad, aussi l'originalité de l'écriture, son style poétique et son choix de sujet. Le roman aborde des événements historiques de la guerre de l'Algérie. La création de ce roman débute autour d'une

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK « *la langue française est mon exil* » un auteur attaché à ses racines, disponible sur le site <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136711.html> consulté le 15/03/2017.

histoire d'amour entre un algérien et une française, où s'entremêle l'Histoire et les différentes relations d'amour et de haine qui se partagent entre les personnages du roman en ayant dessiné le drame de l'Algérie et le malaise d'une société orientale, en interaction avec une société ouverte et cosmopolite.

Le penchant que nous avons pour cet écrivain Malek Haddad s'explique par le fait que nous avons lu ses trois romans « le *Quai aux fleurs ne répond plus* » « *je t'offrirai une gazelle* » et « *la Dernière impression* », le style nous a attirés par son écriture originale. Ces livres nous donnent l'envie de les lire et les relire.

Nous avons porté notre choix sur « *La Dernière impression* », cette œuvre complexe et qui comporte des pensées et des réflexions philosophiques sur la réalité humaine, nous justifions notre choix pour les raisons suivantes : M. Haddad est un écrivain fier de son identité algérienne, fier de ses origines. Cet écrivain qui cherche à affirmer son existence à travers ses écrits. Cet homme qui a marqué le champ littéraire algérien par ses écrits et a réussi à nous faire un métissage entre deux cultures distinctes.

Tout d'abord, Ce roman a attiré notre attention par son titre. En effet, il a suscité en nous une envie de le lire et le découvrir. En outre nous avons été attirés par sa manière de présenter les échecs des relations entre les personnages et les événements tragiques vécus par le peuple algérien pendant la guerre. La lecture de ce roman nous a offert la possibilité de plonger dans la vie du quotidien de l'Algérie pendant les années cinquante pour découvrir le malaise et l'état psychologique de son peuple.

Tout au long de notre lecture de « *La Dernière Impression* » nous avons remarqué une richesse thématique qu'à travers laquelle on a pu dégager en particulier la thématique de la quête identitaire chez Malek Haddad et son problème linguistique avec la langue française qu'il a vécu comme un exil dur. Le roman s'articule autour de la question suivante : Comment Malek Haddad aborde-t-il le problème d'appartenance communautaire et de la construction identitaire ? A la lumière de cette problématique, nous nous sommes trouvés dans la nécessité de

nous s'interroger sur : Comment Malek Haddad présente son refus de la langue française ? Comment expose-t-il son déchirement entre deux univers oriental et occidental ?

Ces questions nous ont poussées à dégager les hypothèses suivantes : nous pensons que la langue française est un problème complexe que vit l'auteur. Il a bien conscience qu'écrive en français, il se coupe de son peuple.

Nous présumons que Malek Haddad souligne son déchirement à travers l'intégration dans son œuvre de deux sociétés et de deux femmes (algérienne et française).

A cet effet, nous avons jugé important de recourir à des outils théoriques et analytiques afin d'éclaircir notre étude. Alors nous avons opté pour l'approche sociocritique et thématique en travaillant la théorie et la pratique (en parallèle) et la présentation de notre travail sera répartie sur trois chapitres.

Dans notre modeste travail, nous allons consacrer un chapitre de représentation qui comporte les éléments suivants (la biographie, la présentation de l'œuvre, la signification du titre et le résumé), dans le but de donner une explication générale sur son contenu et ses détails car ça va nous permettre de faciliter la compréhension du reste de notre travail.

Dans le deuxième chapitre nous proposerons une analyse sociocritique, en présentant sa définition selon le point de vue de Duchet. En s'appuyant sur les concepts majeurs de cette approche, nous avons choisi (la socialité, le sociogramme, et l'idéologie) ceux-ci vont nous aider d'avantage dans notre analyse approfondie à dénicher l'extra et l'intra de l'œuvre, ainsi nous évoquerons la mémoire et le problème de la langue chez l'écrivain.

Dans le dernier chapitre nous allons entamer l'approche thématique, en proposant une brève présentation sur la notion, ainsi nous évoquerons une analyse des thèmes que nous allons retirer de l'œuvre pour bien cerner notre sujet qui porte sur le déchirement culturel et la confirmation identitaire.

A la fin une conclusion.

**Chapitre**  
**De présentation**

## Biographie de l'écrivain

Qui est Malek Haddad ?

Un grand poète et romancier algérien d'expression française né le 5 juillet 1927 dans un quartier nommé *Faubourg Lamy* à Constantine. D'un père kabyle et d'une mère analphabète qui a su comment faire apprendre à son fils l'amour de la littérature à partir des histoires qu'elle lui raconte depuis son enfance.

C'est à Constantine que M. Haddad a fait sa scolarité primaire et secondaire notamment dans le lycée «*D'Aumale*»<sup>1</sup> aujourd'hui nommé «*Redha Houhou*». Après avoir eu son baccalauréat, il entama des études de Droit à Aix en Provence, et à cause de quelques contraintes majeures, il quitta ses études pour finir Militant du parti communiste Algérien en France. C'est là où M. Haddad a rencontré Kateb Yacine et *M'Hamed Issiakhem*<sup>2</sup> «*avec lesquels il va former ce que Mohamed Harbi*<sup>3</sup> qualifiera dans ses mémoires «*une vie debout, éditions Casbah, Alger, 2001pp.164-165) de « trio infernal*»<sup>4</sup>

Haddad est un écrivain qui a beaucoup voyagé à travers le monde : *Paris, Le Caire, Lausanne, Tunis, Moscou, New-Delhi*, sont les villes métropoles qui ont marqué de plus sa pensée littéraire. Et en Algérie la guerre de libération était la source inépuisables de ses inspirations et ses écrits engagés par lesquelles il a contribué à plusieurs Revues telles que (*Entretiens, Progrès, Confluent, Les Lettres françaises*).

Sa production littéraire était autant prolifère, romans, nouvelles et recueils de poème entre 1956 et 1961, dont il exprime le malheur et la souffrance de son pays. Il a occupé une place assez importante dans le milieu des intellectuels, ce qui lui a permis de mieux défendre la cause de libération algérienne, particulièrement à travers ses missions au nom du FLN en tant que porte parole de son peuple dans différents pays.

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un militaire et un homme politique français, son nom est « Henri Eugène Philippe d'Orléans, duc D'Aumale.

<sup>2</sup> En kabyle « Muhand Isyaxem » l'un des fondateurs de la peinture moderne en Algérie.

<sup>3</sup> Un historien de l'Algérie contemporaine.

<sup>4</sup> CHEURFI ACHOUR, *Dictionnaire de la Révolution Algérienne (1954-1962)*, p 178.

De retour à son pays natal, il collabore à la création de la presse nationale où il a publié son poème *Le jour du siècle* dans la revue Atlas et à la revue Novembre. En 1965-1968 il dirigea la page culturelle d'An-Nasr , puis chargé à la direction de la culture au ministère de l'information. En 1974-1976 nommé secrétaire général de l'Union des écrivains Algériens, conseiller technique chargé des études et des recherches dans la production culturelle en français dans le même ministère.

Après l'indépendance Malek Haddad a choisi de cesser d'écrire en langue française, cette dernière qu'il a toujours considérée comme un exil dur et une débâcle avec sa communauté arabo-musulmane. L'écrivaine *Ahlem Mostghanemi* a déclaré que « *Haddad est un martyr aimant de la langue arabe* »<sup>1</sup> car il a été contrarié par cette incapacité de transmettre ses pensées en arabe et exprimer le malaise de sa nation dans sa langue maternelle.

Malek Haddad est décédé d'une suite de cancer le 2 juin 1978, et à son honneur, le palais de culture de Constantine porte aujourd'hui son nom. Les œuvres de Malek Haddad ont été traduites en quatorze langues ce qui prouve l'originalité de son style et l'universalité de sa pensée, un écrivain humaniste du premier rang qui a laissé derrière lui une panoplie d'œuvres littéraire qui défendent l'homme et ses valeurs en se servant de sa plume chaste et fragile dont on peut citer les ouvrages<sup>2</sup>:

*La Dernière Impression(Roman) paris, Julliard, 1958,204p.Rééd Bouchène , Alger, 1989. Rééd Média Plus, Constantine, 2015.*

*Je T'offrirai une Gazelle(Roman) Paris, Julliard, 1959 ,181p. Rééd10/18.*

*L'élève et la leçon(Roman) Paris, Julliard, 1960,158pRéé 10/18, traduit en arabe aux Editions SNED, Alger, 1973.*

*Le Quai aux Fleurs ne répond plus(Roman), Paris, Julliard, 1961, 194p Rééd 10/18. Rééd aux Editions Média Plus 2008, traduit en arabe, SNED, Alger ,1979.*

---

<sup>1</sup> Disponible sur le site <http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-19760.html> consulté le 28/01/2017.

<sup>2</sup> CHURFI ACHOUR, Dictionnaire *biographique écrivain Algérien*, Alger, Casbah, 2003, p177. Consulté le 10/02/2017.

*Recueils de poésie : Le Malheur en danger, La Nef, Paris, 1956, 60p. Rééd Bouchène, Alger, 1988.*

*Ecoute et je t'appelle, Maspero, Paris, 1961, 134p. Précédé de Les Zéros tournent en rond, (Essai).*

*Si Constantine m'était contée... Série d'articles parus dans le journal An-Nasr entre le 4 et 14 juillet 1966.*

Malek Haddad laissera également des inédits et des manuscrits inachevés :

*-Les premiers Froids (poème).*

*-Les Fins des Majuscules (Essai).*

*-Un Wagon sur une île (Roman inachevé).*

## **La présentation de l'œuvre**

*« Il ne s'agit pas de présenter les œuvres littéraires en corrélation avec leur temps, mais bien, dans le temps où elles sont nées, de présenter le temps qui les connaît -c'est -à-dire le nôtre »<sup>1</sup>*

« *La Dernière Impression* » est le premier roman de Malek Haddad. Il a été publié aux éditions Julliard en 1958. Ce roman a été réédité aux éditions Bouchène à Alger 1989 et aux éditions Média-plus à Constantine en 2015, c'est cette dernière édition qui nous sert dans notre travail. Le roman contient cent quatre-vingts quatre pages, divisé en dix sept chapitres non intitulés. La première de couverture comporte le nom de l'écrivain en haut, au milieu le titre du roman « *La Dernière Impression* » en caractère gras et en noir, juste en bas la mention du genre de l'œuvre « roman et le nom de la maison d'édition Média- Plus, la quatrième de couverture comporte un bref résumé de l'histoire.

L'œuvre est publiée à un moment où l'Algérie connaît la guerre, vu son style direct et suspect, le général Massu a interdit sa diffusion en Algérie, étant donné qu'il contenait « *des écrits considérés comme étant de nature à nuire au rétablissement de l'ordre et à*

---

<sup>1</sup> W. Benjamin, *Histoire littéraire et science littéraire, poésie et révolution* in la critique littéraire de Gêrôme ROGER.

*la sauvegarde du territoire de l'Algérie* »<sup>1</sup>. De façon directe et explicite Haddad à la fin il extériorise son malaise en lançant un appel de détresse, favorisant un recours à l'arme pour mieux vivre en toute liberté.

Son roman évoque des événements réels, véritablement vécus par le peuple Algérien pendant la guerre de libération. Ainsi que la présence remarquable des espaces et des lieux (*Pont de sidi M'sid*, *Djebel el Ouahch*, *la mosquée de Sidi Rachad et Constantine*) forme un cadre spatial bien spécifique au sol constantinois sur lequel notre écrivain formule l'intrigue et les péripéties de son histoire. Constantine ! Cette ville antique qui lui est devenue une obsession « *Constantine est le principal personnage* »

Dans son roman « *La Dernière Impression* » Malek Haddad expose l'histoire de l'Algérie pendant la guerre de libération. Il nous décrit la réalité amère et l'idéologie française imposée pour gommer l'identité Algérienne. Haddad présente dans son œuvre un attachement à ses origines mais aussi une sérieuse affaire d'un pays.

---

<sup>1</sup> <http://apprendrelefrancais.unblog.fr/2016/09/23/avant-le-combat-de-malek-haddad-in-la-derniere-impresion/> consulté le 10/02/2017.

## La signification du titre

Dans le domaine de la littérature et la critique littéraire, le titre est considéré comme un élément essentiel dans la relation du lecteur avec le produit littéraire, C'est à partir du titre que le lecteur fait son choix de lire ou non une œuvre.

Le titre est « *un signe par lequel le livre s'ouvre* »<sup>1</sup> toutefois, il représente le contexte et l'histoire du roman autrement dit, il désigne le thème de l'œuvre et dévoile de quoi le roman parle.

Pour Claude Duchet, le fait « *d'interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociales, parce que le titre résulte de la rencontre de deux langages de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire* »<sup>2</sup>.

Le titre sert à donner une identité à un livre et c'est le cas de notre corpus intitulé « *La Dernière Impression* ». Ce titre que nous qualifions de métaphorique renvoie à plusieurs connotations). Malek Haddad veut montrer le contenu de son roman à partir de son titre comme nous l'avons constaté dans la majeure partie de ses œuvres : « *je t'offrirai une gazelle* », « *Le Quai aux fleurs ne répond plus* », « *Le Malheur en danger* » et « *La Dernière impression* », ce dernier qui nous a vraiment marqué et qui nous a incités à lui donner plusieurs interprétations.

En premier lieu, le sens donné par notre écrivain a une relation bien réelle avec l'histoire tragique de l'Algérie durant l'occupation Française. Haddad disait « *cette génération était la dernière impression de la légende des siècles (...) des hommes doivent mourir, une génération doit disparaître, mourir* »<sup>3</sup>.

Malek Haddad exprime la nécessité de se battre pour un futur méritoire pour les prochaines générations car dans son consentement, la génération de Saïd des années cinquante n'avait pas eu cette opportunité, elle a été toujours contrariée par « *un rêve*

---

<sup>1</sup> GRIVAL CHARLES, *Production de l'intérêt romanesque*, paris, la Haye, Mouton, 1973, p173 in poétique du roman, JOUVE VINCENT p 13.

<sup>2</sup> Dialnet-Le titre. Estil un Désignateur Rigide-1011557. PDF (protégé)-(1977 :143).disponible sur le site <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011557.pdf>. P252Consulté le 15/09/2016.

<sup>3</sup> HADDAD MALEK, *La dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p148/149

*chaud dans un désert glacé* »<sup>1</sup> à cause de la guerre et l'obligation de se sacrifier pour l'amour de sa patrie.

D'autre part, nous avons mis le titre en relation avec la publication de ses œuvres. Le mot « impression » est l'action d'imprimer un livre, qui veut dire dans un autre sens qu'il y aura d'autres œuvres à publier continuellement pour défendre la cause de libération jusqu'à ce que l'Algérie obtienne de nouveau sa souveraineté, à ce propos l'auteur était bien clair en disant : « *quand on tourne la page, c'est pour écrire sur la suivante* »<sup>2</sup>. Le roman était une lettre ouverte aux européens et un message bien clair à transmettre aux Algériens pour garder de l'espoir pour un avenir de sa population mais payer chèrement citons : « *la page indéchiffrable ou le soleil s'écrit en lettres d'or et de sang* »<sup>3</sup>.

Nous pouvons dire que le roman est écrit en langue française, dont il reste insaisissable pour les français et impossible à déchiffrer, sauf les Algériens qui peuvent décrypter son vrai sens. Citons : « *C'est en Algérie qu'on sait bien lire entre les lignes* »<sup>4</sup>.

*La Dernière impression* aux yeux des français sera le premier et le dernier roman à publier, en revanche pour les Algériens il s'agit des mots écrits pour éveiller les consciences de plus en plus et faire appel à la génération légendaire pour atteindre sa liberté.

Globalement nous avons remarqué que les titres des œuvres de M. Haddad ont plusieurs significations symboliques que « *l'Histoire de l'Algérie* » et c'est le cas de notre corpus *la Dernière impression*, qui relate l'histoire de l'Algérie sous la création d'une histoire d'amour. A travers son titre Haddad manifeste ses sentiments

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK , *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015,p 148

<sup>2</sup>Ibid., p 150.

<sup>3</sup> Ibid p 151.

<sup>4</sup> .ibid p150,

et son malaise envers son pays, il indique dès son titre un fil qui fait un partage réciproque de tristesse avec sa communauté de « *nous faire mieux sentir ce qu'il sent* »<sup>1</sup>

## Le résumé

*La Dernière impression* relate l'histoire d'un ingénieur qui construit des ponts et qui s'appelle Saïd. Il vit avec une jeune française Lucia et qu'ils s'aiment. A Constantine Saïd vit en harmonie avec la communauté française. Il fait des connaissances, dialoguant avec ses amis français comme le Docteur Legendre Robert qui est un médecin et l'ami commun de couple (*Saïd et Lucia*).

Un jour, au bar du restaurant, Robert manifeste ses sentiments envers Lucia avec *sincérité indiscutable et aucun préambule*, cette dernière a répondu clairement qu'elle aimait Saïd, en refusant sa demande de mariage, entre-temps, Malika la voisine de Saïd, lui annonce son amour disant « *je t'aime depuis que je suis toute petite* »<sup>2</sup>.

Un jour, *Ma'Messaouda* est tombée malade. Son fils *Idir*, médecin installé à Paris, est venu en Algérie avec sa femme *Simone*, pour être à ses côtés dans les derniers jours de sa vie. La vieille qui comprenait parfaitement le français mais elle ne le parlait pas couramment, n'a pas accepté la jeune parisienne. Avec des mots violents, graves elle manifestait sa haine envers sa bru en l'appelant « *étrangère* » « *Khenza* » puis, elle est morte en s'excusant à son fils adoré d'une voix douce et indifférente.

Saïd l'architecte est le fils d'un instituteur «*Belhacen* et le petit frère de *Bouzid*, ce dernier a été sous poursuite judiciaire de la part de l'armée française durant les années cinquante.

Lucia travaillait comme professeur de philosophie à Constantine. Mais sur sa demande elle doit quitter l'Algérie pour rejoindre son poste en France. A la gare Lucia avait succombé à une balle perdue de la part des fellagas, malheureusement elle est morte dans une clinique de la ville « *...les terroristes réussirent à s'enfuir laissant*

---

<sup>1</sup> [http://www.memoireonline.com/08/14/8894/m\\_Approche-titrologique-de-l-oeuvre-romanesque-de-Malek-Haddad-Cas-de-l-eleve-et-la-leon-le-qu2.html](http://www.memoireonline.com/08/14/8894/m_Approche-titrologique-de-l-oeuvre-romanesque-de-Malek-Haddad-Cas-de-l-eleve-et-la-leon-le-qu2.html) consulté le 13/02/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015*, p 64.

*deux morts sur le pavé...au cours de la fusillade, une balle perdue atteignit une jeune femme qu'on transporta dans un état grave dans une clinique de la ville »<sup>1</sup>.*

Le père de Lucia a appris que sa fille a été assassinée par les fellagas. *Saïd* est parti vers Aix en Provence, pour rendre visite aux parents de Lucia. Il a fait connaissance avec un peintre, ils discutent en dévoilant leurs secrets intimes. Tout au long de leur conversation le peintre déclare à *Saïd* qu'il n'aime pas les Nord Africains. En revenant en Algérie, *Saïd* a laissé derrière lui une solitude affreuse.

A la fin, Lucia la bien-aimée de *Saïd* meurt dans un accrochage entre des fellagas et des parachutistes. Suite à cet évènement, *Saïd* décide de rejoindre son frère au djebel. Il mourra en combattant l'ennemi.

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p 85

**Chapitre II**  
**Analyse sociocritique**

## Bref aperçus sur la notion sociocritique

La sociocritique est une approche du fait littéraire née vers les années soixante-dix, un mot créé par Claude Duchet en 1971, dont il incite une lecture sociohistorique du texte littéraire et ce que déclarait Claude Duchet que :

La sociocritique a toujours prêté au malentendu [...] la sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature et elle n'a pas seulement la littérature pour objet mais tous les ensemble socio-sémiotique [...] l'objectif de la sociocritique est l'étude socio-historique des représentations <sup>1</sup>

L'avènement J-J. Rousseau d'une perspective sociale fut marqué initialement dans une production pédagogique de Rousseau, qui s'intitulait *Emile ou De L'Education*. Dans ce traité éducatif, Rousseau évoque la question sous l'angle pédagogique en décrivant à merveille un idéal d'éducation en faisant apparaître remarquablement le rôle que joue l'aspect social.

Quant à Mm de Staël, elle mit en valeur l'approche sociale dans son livre intitulé « *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* » 1800. Dont en fait, elle déclare comme suit :

Je me suis proposé d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois. Il me semble que l'on n'a point suffisamment analysé les causes morales et politiques qui modifient l'esprit de la littérature <sup>2</sup>

Arrivera un autre philosophe, historien français, le grand nom celui d'*Hyppolite Taine* ; qui pour sa part a met l'accent sur la dimension sociale en manifestant parfaitement dans son ouvrage majeur « *Philosophie d'art* » 1865, donc

---

<sup>1</sup> Entretien avec Claude Duchet (article) disponible sur [http://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_2005\\_num\\_140\\_4\\_1916\\_p132](http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2005_num_140_4_1916_p132) consulté le 01/04/2017.

<sup>2</sup> Mm de Staël, « De la littérature considéré dans ses rapports avec les Institutions sociales », p 163 disponible sur le site [http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/fontanes\\_litterature-et-critique/body-3](http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/fontanes_litterature-et-critique/body-3) consulté le 15/12/2016.

toutes les figures citées précédemment ont donné un intérêt capital à l'aspect social et son rapport avec le discours littéraire.

La sociocritique est l'une des approches qui donnent un intérêt majeur au fait social, en fait, elle ne considère pas le texte comme un espace clos, séparé du monde extérieur sous prétexte que l'écrivain s'inspire de la réalité dont il remue la société dans son œuvre littéraire « interaction entre la réalité et la fiction » dans le but de dégarnir les traces de la société dans les textes littéraires qui permettent de déceler le présent d'une société bien précise.

Selon Duchet la sociocritique incite à dévoiler la socialité qui réside dans le texte littéraire en proposant une nouvelle manière d'étudier la société de la littérature par rapport à la sociologie de la littérature car « *la sociocritique part du texte pour arriver à dégager sa socialité, à savoir ce qui fonde du « dedans l'existence sociale du texte »*<sup>1</sup>. Pour Bergez qui partage le même point de vue de Duchet, selon lui la sociocritique représente une analyse au champ sociale qui touche presque tous les niveaux de la vie sociale d'un individu il dit que « *la sociocritique désignera donc une lecture de l'historique, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration de la littérature par les rapports sociaux et les luttes de classe* »<sup>2</sup>.

### **L'analyse des deux sociétés (Algérienne et française)**

La sociocritique a connu depuis sa création une présence remarquable dans un nombre important d'articles et plusieurs colloques comme celui du colloque franco-américain de Vincennes en novembre 1977. Lesdits articles divisés en trois catégories : les points de vue théoriques, les analyses littéraires, et les articles traitant le problème des institutions. Il comprend la notion de la sociocritique et la relation de la société avec le texte littéraire ou se développe dans les propos suivants : « *Au lieu de considérer le texte et la société comme deux entités séparables et séparées,*

---

<sup>1</sup> La sociocritique au pluriel Kasimi Djiman (université de Cocody-Abidjan-Costa de Marfil). Abidjan <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4103095.pdf> p32. consulté le 15/02/2017.

<sup>2</sup> Disponible sur le site <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritiqueconsulté> le 28/01/2017.

elle soutient l'hypothèse que la société se trouve présente à l'intérieur du texte, que le noyau constitutif de celui-ci serait justement la société. »<sup>1</sup>

A la lumière de cette citation nous pouvons dire que la sociocritique consiste à intégrer la société dans le texte littéraire. Elle cherche à démontrer la présence de la Socialité(le hors texte) à l'intérieur d'un texte. C'est le fait de faire un rapport entre Deux sociétés : la société réelle et la société du texte. Alors que « *la société romanesque fonctionne à l'image de la société réelle, société de référence* »<sup>2</sup>. Donc la socialité du texte comprend une lecture immanente et interne dont la sociocritique est la méthode qui sert à découvrir l'implicite, le non dit et les silences d'une œuvre littéraire car « *c'est dans la spécificité littéraire esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire cette présence des œuvres au monde qu'elle appelle la socialité* »<sup>3</sup>.

En général. M. Haddad évoque dans ses œuvres deux sociétés l'une occidentale et l'une orientale comme dans l'exemple de « *Le Quai aux fleurs ne répond plus* » et « *La Dernière Impression* », ce dernier est marqué par la présence de deux sociétés Algérienne et française pendant la période coloniale. En Effet, il extériorise la vie quotidienne de la communauté Algérienne au sein de la guerre, vivant la misère et la souffrance mais malgré tout cela leur rattachement à leurs traditions coutumes, restaient en face de l'influence de l'autre, citons comme « *la poudre parlera pour l'Aid –Kébir , les enfants promèneront Dans les rues de Constantine [...] dans les boulangeries, les fours Resterons allumés très tard dans la nuit* »<sup>4</sup>et, « *Ainsi, en période*

---

<sup>1</sup> Claude Duchet(réd) : sociocritique Nathan-université, paris, 1976.

[https://tidsskrift.dk/index.php/revue\\_romane/article/view/11649/22138](https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/view/11649/22138) consulté le 10/02/2017.

<sup>2</sup> La sociocritique : essai d'analyse textuelle p39 ouvrage disponible sur le site <https://books.google.com/> consulté le 01/01/2017.

<sup>3</sup> La sociocritique, Définition, histoire, concepts, voies d'avenir, citation de Duchet Claude « Introduction, positions et perspectives » dans Duchet claud et Mériqot Bernard dans disponible sur le site

<https://pratiques.revues.org/1762> consulté le 01/10/2016.

<sup>4</sup> HADDAD MALEK, la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p 171.

*de Ramadhan, sous prétexte de ne pas imposer Au personnel musulman du réfectoire un travail supplémentaire »<sup>1</sup>.*

Devant sa petite boucherie, Tahar était assis au même endroit comme said l'avait toujours vu. Sur la placette du Faubourg, de petits musulmans jouaient au football avec une vieille boîte de conserve, leurs cartables éventrés servant de limites à un filet idéal. Ils jouaient pieds nus<sup>2</sup>

A partir de ces extraits, Malek Haddad nous représente une société conservatrice et fidèle à ses ancêtres. Ajoutant surtout la confirmation identitaire de ce peuple à la culture arabo-musulmane et la preuve sur leur foi profonde en Dieu. Il évoque aussi les petits enfants jouant pieds nus, représentant l'innocence, cherchant la joie et la paix perdues dans cette guerre. En revanche, la société française est une société ouverte et cosmopolite. A travers son roman Haddad expose une sorte de comparaison entre les deux sociétés en démontrant d'une part, la nécessité de se différencier par rapport à l'autre, c'est le fait de s'identifier à une communauté bien précise. D'autre part, en faisant appel au partage, faire les échanges et de s'enrichir l'un à l'autre mais en respectant les cultures, M. Haddad concrétise cela dans la relation de Saïd qui vivait en harmonie avec la communauté française, aussi sa relation avec Lucia qui vivait ensemble sous le même toit. Nous illustrons :

Chez Jeannette. C'était une sorte de boîte de nuit [...] le comptoir était terne, les serveurs équivoques et les clients plus équivoques encore [...] dans un coin de la salle un appareil à musique chantait encore [...] dans un coin de la salle un appareil à musique chantait Des musiques rouillées un ivrogne ronflait à un bout du comptoir un couple d'amoureux, un couple d'amant, un couple qui faisait L'amour avant d'être au plumard s'embrassait comme s'ils étaient Seuls au monde puisque 'ils n'éprouvaient à la publicité de leur Instinct aucune pudeur<sup>3</sup>

Dans cet extrait, Malek Haddad attire notre attention sur une valeur celle de « *la pudeur* » qui caractérise la société algérienne et non la française, dont il extériorise le paradoxe et le degré de l'indifférence entre les deux.

---

<sup>1</sup> HADDED MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p 42

<sup>2</sup> Ibid, p 55.

<sup>3</sup> ibid, p125.

## Le sociogramme de la guerre

Le sociogramme est un terme créé par Claude Duchet il représente un élément essentiel dans la méthode critique qui est la sociocritique car « *le sociogramme est une manière de penser ensemble le monde et le texte. Sociogramme au sens le plus banal du terme [...] si on prend sa formation en français, l'inscription du social, tout simplement, manière d'inscrire le social* »<sup>1</sup>.

D'après Claude Duchet le sociogramme indique «*un ensemble de représentations partielles, conflictuelles, en interaction les unes avec les autres, centré autour d'un noyau sémantique (noyau de sens) lui-même conflictuel* »<sup>2</sup>.

Le sociogramme se caractérise par la transformation car il est instable ainsi ce qui permet au concept la possibilité de se transformer en doxa, stéréotype et cliché. Donc le sociogramme joue un rôle très important dans l'organisation d'une œuvre littéraire pourvu qu'il régisse des représentations d'un texte. Selon Régine Robin le sociogramme est « *constitutif de l'imaginaire social* »<sup>3</sup>, le concept cherche à donner au discours social présenté dans une œuvre littéraire l'aspect de la réalité, c'est-à-dire la société le référent de l'écrivain.

Dans le roman Malek Haddad met l'accent sur le sociogramme de la guerre ce mot simple mais complexe auquel l'être humain a créé pour désigner un ensemble de conflit qui se déclenche entre ses semblables, ainsi l'auteur expose la situation de son peuple colonisé, cette guerre d'Algérie contre le colonialisme implacable a marqué l'histoire mondiale alors « *la guerre comme nécessité historique, ce par quoi l'histoire avance et se fait, ce par quoi, les nations peuvent se régénérer périodiquement,* « la

---

<sup>1</sup> Duchet Claude le sociogramme de la guerre p 34 disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf) consulté le 10/02/2017.

<sup>2</sup> Duchet Claude le sociogramme de la guerre p 35 disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf) consulté le 10/02/2017.

<sup>3</sup> Mémoire online- « usage des symboles dans Syngué Sabour pierre de patience d'Antique Rahimi disponible sur le site [http://www.memoireonline.com/01/14/8500/m\\_Usage-des-symboles-dans-Syngue-Sabour-Pierre-de-Patience-dAtiq-Rahimi10.html](http://www.memoireonline.com/01/14/8500/m_Usage-des-symboles-dans-Syngue-Sabour-Pierre-de-Patience-dAtiq-Rahimi10.html) .

guerre » est donc intégrée à une dynamique de l'histoire »<sup>1</sup> ce peuple est devenue un exemplaire, un symbole aux autres populations colonisées pour ce qui est du courage et la volonté pour obtenir la libération par la violence car « l'homme colonisé se libère dans et par la violence »<sup>2</sup>. D'ailleurs Haddad évoque la guerre en tant que pensée qui exprime deux sens ; négatif et positif, pour le premier (négatif) sous prétexte qu'elle provoque le phénomène du colonialisme auquel il dénonce son idéologie monstrueuse qu'exerce contre l'humanité, contre son frère l'homme, ainsi pour le deuxième (sens positive) c'est le fait que la paix ne se réalise pas sans guerre, ici elle devient une obligation, une nécessité pour l'obtenir « la guerre est un défi à la pensée et s'incorpore à elle selon différents systèmes que ce soit »<sup>3</sup>. A cet citation nous pouvons dire que Haddad s'interroge sur si l'homme peut contrôler son désir de créer des conflits et vivre en paix et fraternité avec l'autre, ce défi est une chose qui met la personne dans une situation de perte et de choix entre la guerre négative et positive, entre dénonciation et intégration nous illustrons comme suit « parler des guerres n'est pas forcément parler de telle ou telle guerre parler de telle guerre n'est pas forcément penser la guerre, nous avons dans la tête »<sup>4</sup>. A la lumière de cette citation nous pouvons dire que la guerre représente un phénomène dangereux dans la société. D'ailleurs la guerre en tant que pensée qui s'explique et se comprend à partir de différentes observations. Le sociogramme aussi représente un sens mathématicien, dans le roman Hadad fait une opération de soustraction pour ses personnages nous illustrons comme suit « moins brahim, moins rabah, moins mohamed, moins laiid, moins rachid, moins djamel... »<sup>1</sup>. Ces victimes sont des révolutionnaires qui ont choisi la guerre pour obtenir la paix, ainsi dans le roman l'auteur évoque un

---

<sup>1</sup> Duchet Claude le sociogramme de la guerre p 35 disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf) consulté le 10/02/2017.

<sup>2</sup> FANON FRANTZ, *les damnés de la terre*, Bejaia, Talantikit, 2015, p 76.

<sup>3</sup> Duchet Claude le sociogramme de la guerre p 35 disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf) consulté le 10/02/2017. P41.

<sup>4</sup> Duchet Claude le sociogramme de la guerre p 35 disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf) p35 consulté le 10/02/2017.

discours social celui de la révolution algérienne entre les personnages nous illustrons comme suit ce que disait Saïd : « *il jeta : ça n'est pas normal la guerre* »<sup>2</sup>.

La discussion en était là : ils n'auraient jamais du tuer cet instituteur... [...] il intervint : la guerre n'est pas jolie. Guy Monnerod [...] et d'abord qui « les » ? fit Saïd avec un geste d'humeur. Je vous ai dit, toubib, que la guerre n'était pas jolie<sup>3</sup>

A l'instar de la guerre l'auteur a abordé la paix comme opposé donc elle représente un besoin dont l'humanité cherche à atteindre tandis que le monde se noyer dans les dilemmes, l'auteur évoque la guerre car elle représente le contexte général de l'œuvre, la paix est une pensée positive pour mettre fin à tous les problèmes que vécu le monde d'hier et d'aujourd'hui, de même des personnages de Malek Haddad s'intéressent aux discours de la paix nous illustrons comme suit « *Ça n'est pas normal la guerre [...] la terre rouge brillait sous les yeux batraciens des phares.-Tout ça, c'est fait pour la paix* »<sup>4</sup> et Pour Leila la sœur de *said* et chérif son mari nous illustrons le dialogue suivant en ce qui concerne la paix :

Elle raconta donc à chérif la visite de monsieur Belhacen et son mari ne sut que répéter : c'était à prévoir, c'était à prévoir ! Nous n'aurons jamais la paix. De quelle paix parlait-il, ce brave chérif ? [...] De quelle paix parlait-il et quelle paix peut-on regretter, quand, par un matin de neige, on apprend que son beau-frère ne s'est pas rendu à son travail et que des policiers se sont rendus à son domicile ?<sup>5</sup>

A cet égard, la paix est un droit pour chacun, et pour atteindre ce droit il faut de l'éducation, Nelson Mandela disait « *l'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde* »<sup>6</sup>, parce que l'éducation touche à la pensée et à l'esprit de l'homme. En fait, L'homme est cette âme et de corps, de raisonnement et de l'action, qui cherche à imposer sa présence dans le monde à travers ses actions, conduites à affirmer son existence, il agi et réagi car il est dans un rapport

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p184

<sup>2</sup> Ibid. p 9.

<sup>3</sup> Ibid, p28.

<sup>4</sup> Ibid., p 9.

<sup>5</sup> Ibid, p71/72.

<sup>6</sup> L'éducation est l'arme la plus puissante disponible sur le site <https://rosemar.over-blog.com/article-l-education-est-l-arme-la-plus-puissante-121468954.html> Consulté le 15/03/2017.

d'échange avec le social « *l'individu est l'être social. Sa vie même si elle n'apparaît pas sous la forme directe d'une manifestation commune de l'existence, accomplie simultanément avec d'autres est une affirmation de la vie sociale* »<sup>1</sup>. En effet, l'appartenance vient du verbe (*appartenir, et du latin pertinentia*)<sup>2</sup>, elle est le fait de s'appartenir à un ensemble ou à un groupe social. Amine Maalouf disait en ce qui concerne l'appartenance :

Certaines des appartenances d'un homme sont liées à ses origines, au pays où il est né, à la culture, à la langue, à la religion dans laquelle il a grandi ; d'autres appartenances sont venues plus tard, ont été choisies, sont liées à des goûts personnels, à une activité professionnelle artistique ou autre, et c'est l'ensemble de ces appartenances qui forme l'identité de chacun<sup>3</sup>

Malek Haddad affirme à travers ses écrits son appartenance à la société algérienne et à la langue arabe car pour lui la langue française est imposée. En plus, dans notre roman « *la dernière impression* » il essaye de cerner ce problème d'appartenance à travers son personnage *said* disant « *le temps est venu où chacun doit rejoindre sa communauté* »<sup>4</sup>. Ajoutant que l'appartenance de l'homme à un lien avec ses origines avec sa religion, sa culture, mais cette appartenance ne signifie pas la méprise de l'autre, nous prenons l'exemple de l'espace, ce dernier représente une frontière géographique séparant les nations dans le but de garder la souveraineté territoriale de chaque pays, et c'est le grand souci de l'homme ; protéger sa région contre l'attaque de l'autre bref, le colonisateur. Toutefois, dans notre roman la réflexion philosophique de Haddad touche à l'homme ainsi à sa relation avec la société et le Dieu, ses contraintes, sa moralité et sa vraie mission sur terre. D'ailleurs, il dénonce ce phénomène de la colonisation car l'homme de Haddad est un être libre et selon Sartre « *l'homme est condamné à être libre* »<sup>5</sup>. L'écrivain est connu par son humanisme et ses réclamations en défendant des droits et des valeurs pour le bien de l'humanité, mais pour le cas de son pays il a échoué parce que la France a

---

<sup>1</sup> Karl Marx <https://isabelblasco.files.wordpress.com/2010/02/conceptionshomme1.pdf>.

<sup>2</sup> Définition d'appartenance concept et sens-les définition disponible sur le site <http://lesdefinitions.fr/appartenance>. Consulté le 10/04/2017.

<sup>3</sup> Identité et appartenance entretien-Persée [Article] Amine Maalouf disponible sur le site [http://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1997\\_num\\_50\\_1\\_2309](http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_50_1_2309) consulté le 16/03/2017.

<sup>4</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus 2015, p 58.

<sup>5</sup> GEAN PAUL SARTRE <https://isabelblasco.files.wordpress.com/2010/02/conceptionshomme1.pdf>.

toujours ignoré ce que défendait Haddad, et ce que développe dans notre roman. De même, il fait appel aux hommes à faire la guerre pour obtenir la liberté mais pour Haddad cette réclamation était une solution après avoir achevé toute tentative pacifique pour que son pays obtienne l'indépendance car « *la liberté ne se définit pas contre quelque chose mais pour quelque chose* »<sup>1</sup>. Donc, la violence était le dernier recours que lance Haddad « *l'homme colonisé se libère dans et par la violence* »<sup>2</sup>. Etre libre, la liberté est un sentiment naturel chez l'être humain, ce mot est simple à prononcer mais parfois il est difficile de le définir et le rendre clair du fait que chacun de à sa vision et sa pensée à propos de la liberté. A cet ordre d'idées, la liberté pour notre écrivain est « *dans les yeux fiers de sa vieille mère recevant une nuit de septembre 1955, 17 policiers en armes, à sa recherche à Constantine* »<sup>3</sup>. D'ailleurs cette citation se concrétise dans une scène présente dans le roman, des policiers qui ont venus la nuit vers trois heures du matin à la recherche de Bouzid, mais ils n'ont pas trouvé présent, une grande peur qui réside les cœurs de la famille de said précisément sa mère, Belhacen disait à son fils « *ta mère, tu sais qu'elle est cardiaque..* »<sup>4</sup>. Ainsi nous faisant allusion à Malek Haddad qui aime beaucoup sa mère Hamama et que sa mort a laissé un vide et une douleur dans sa vie, une chose à laquelle notre écrivain n'a pas pu résister, où il expose ce problème dans son œuvre à travers ses personnages représentons son problème d'appartenance et sa réflexion sur l'homme. A cet égard, le rattachement de Haddad à sa mère renvoyant le rattachement naturel de chaque être à son origine, d'où vient l'homme et comment ?

La naissance de l'homme est connue ; est une relation biologiquement venue d'un rapport entre deux sexes (homme et femme), que par la longue donnera une société. Donc Haddad nous fait retour à l'origine de l'origine de l'homme, à son appartenance à son créateur, ainsi l'homme qu'aborde Haddad dans « *La Dernière impression* » représente la fraternité, la tolérance, la non-violence, l'amour, ainsi Haddad cherche à donner son idée sur l'homme de demain cet homme sera au

---

<sup>1</sup> Thèse de Ali Khodja jamel Maitre\_ Assistant à l'institut des langues romanes de Constantine Disponible sur le site [bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf](http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf) consulté le p, 295 10/04/2017.

<sup>2</sup> FANON FRANTZ, *les damnés de la terre*, Constantine, Media plus, 2015, p 76.

<sup>3</sup> Thèse de Ali Khodja jamel Maitre\_ Assistant à l'institut des langues romanes de Constantine p, 295.

Disponible sur site [bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf](http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf). p 26 Consulté le 10/04/2017.

<sup>4</sup> HADDA MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p 59.

service de l'homme. En effet, pour cette différence qu'on trouve entre l'un et l'autre Dieu a fait des limites et des interdictions pour l'être en notamment le péché et le halal mais, c'est à l'homme de choisir. En préambule, ce que Haddad cherche à expliquer dans son roman consiste à pousser l'homme à réfléchir et bien choisir. A cet ordre d'idées ce qui nous permet de dire que l'histoire de l'être humain finira à un destin obligatoire qui est la mort, celle-ci occupe une place essentielle dans le roman « *la dernière impression* » parce que c'est le destin de la génération de *said* retournons au Dieu. Sur ce point nous pouvons dire que la société idéale pour Haddad est la société de tolérance et de justice, la société que Dieu a créé pour vivre en paix, en joie, c'est la société voulue et recherché de la part de notre écrivain. Donc pourquoi faire des dilemmes tandis que la mort est la dernière impression, le point final pour l'homme ? Malek Haddad par son problème d'appartenance il expose l'origine de l'appartenance de l'homme ; à son créateur, en passant par des étapes qui consistent à donner tout d'abord notre appartenance à une collectivité pour avoir vivre et profiter de ce métissage humain, mais précisément à notre Dieu. De même la création d'une société à partir d'un rapport entre ( un homme et une femme) ce que résulte un ensemble de société qui nécessite pour chaque être le fait de s'identifier à une communauté qui est spécifique et différente de l'autre par ( sa religion, sa culture et son espace), ainsi l'homme a considéré cette différence comme un problème en faisant des guerres contre ses semblables, alors ce qui mis la personne dans un choix d'affronter son envahisseur pour obtenir la liberté et malheureusement payant chèrement tout simplement c'est la mort. Entre autre pour ce qui est la mort, on le résume comme suit (*A Dieu nous appartenons et A Dieu nous retournons*).

« *La Dernière impression* » est un roman éducatif parce qu'il représente des leçons de vie, qui touche des sujets importants et intéressant concernant l'humanité, ainsi guerre/paix /appartenance qui constitue un couple conflictuel dans le roman. Haddad cherche à faire l'homme penser sa vie comment peut-on vivre dans ce monde en tant que nous-mêmes des provocateurs de guerre (dans un sens négatif), en fait, Haddad est à travers les notions précédentes il exprime un danger et une solution à propos de la guerre, pour un avenir plein de joie et prospérité.

## Le problème linguistique chez Malek Haddad

Les écrivains dits « francophones » ceux qui écrivent en français sans que cette langue soit la langue qu'ils ont apprise en premier, sont plus encore que les écrivains français des passeurs car, dans leurs romans, ils font passer d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une société à l'autre <sup>1</sup>

A la lumière de cette citation nous pouvons dire que la langue française est pour les écrivains « *francophones* » une langue seconde qui était imposée ou choisie.

Cette langue est véhiculaire pour ces écrivains, car ils écrivent leur culture et leurs soucis dans la langue de l'autre. En Algérie pendant l'époque coloniale, la langue française était imposée pourvu que l'éducation fût française. Toute une construction des écoles françaises pour une nouvelle génération s'appelait « les indigènes » construites d'une éducation française malheureusement, elle a eu comme fruit des bacheliers d'une âme et du sang arabo-musulman au service de leur pays l'Algérie. Nous prenons l'exemple de Malek Haddad, un écrivain d'expression française qui représente son malaise face à la langue française dans laquelle il essaie de traduire la pensée arabe. Dans un article publié dans *Al Majallah Al Arabiya*, publié par le professeur *Zoheir Madani* sur sa rencontre avec Malek Haddad le 21 avril 1979, Haddad déclare comme suit :

Nous souffrons d'un complexe d'infériorité et pourtant nous avons appris notre art de l'arabe, de ses drames, de son destin, des histoires que nous racontaient nos mères et nos grands-mères [...] si nous écrivons en français c'est parce qu'on nous l'a imposé dès l'enfance [...] l'expression, la pensée, la création n'est pas française elles sont arabes, interrogez les plus grands critiques en France : ils vous diront que notre littérature est une littérature étrangère, totalement différente de la littérature algérienne <sup>2</sup>

La langue française chez M. Haddad représente une rupture dans la construction identitaire et son appartenance communautaire à cause des conditions

---

<sup>1</sup> CHAULET ACHOUR CHRISTIANE, BEKAT AMINA, *clef pour la lecture des récits, convergence critique II*, édition du Tell, 2002, p87.

<sup>2</sup> Malek Haddad. pdf google drive Docs Article disponible sur le site <https://docs.google.com/file/d/0B0gdjFqo38JuY1E5R3AwRnhVSWM/view> p901.15/03/017.

historiques (la guerre de l'Algérie). Il se sent exilé mais au même temps à travers cette langue il manifeste son drame, sa nostalgie envers sa langue maternelle. Dans « *La Dernière Impression* » il représente son refus d'écrire en français car cette langue ne lui permet pas de transmettre ce qu'il pense en arabe. Pour Malek Haddad écrire en français était dans le but de défendre son peuple pour obtenir la libération.

Haddad expose ce problème de la langue à travers les personnages présentés dans son roman. Prenons Ma'Messaouda qui exprime son refus de parler en français avec sa bru bien qu'elle comprenne cette langue. Un autre personnage « *Rolland* », un français « *qui voulait que sa fille Nicole apprenne l'arabe en première langue au lycée, un ancien « pied-noir » qui se moquait des « frangaouis* »<sup>1</sup>, « *moi* » je m'entends bien avec les Arabes »<sup>2</sup>.

Cet écrivain depuis son enfance qui se nourrit de la langue et la culture française, il explique son refuge à cette langue en tant qu'un besoin né à cause des raisons historiques et sociales. En plus, il attire notre attention au plaisir d'apprendre les langues et découvrir la beauté de l'autre, à ce sujet nous citons la déclaration de Malek Haddad, en 1965 dans un débat sur la littérature maghrébine d'expression française, il dit : « *je ne fais pas le procès de la langue française, la seule que je possède, je ne fais pas l'apologie de la langue arabe que je ne possède pas. Aucune langue au monde n'est supérieure à une autre langue* »<sup>3</sup>.

Dans son roman Haddad manifeste sa double « appartenance linguistique » à deux langues : française et arabe à laquelle il a employé des mots dialectaux comme (khenza<sup>4</sup> Kanoun , Abaden , Mouhal , burnous, moukère<sup>5</sup>) .Haddad .M fait parler les acteurs fictifs de son œuvre le français mais d'un énoncé et pensée arabe, à ce sujet nous citons comme suit :

---

<sup>1</sup> Un français de souche.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *La Dernière Impression, Constantine, Media plus, 2015*, p76. Consulté le 10/01/2017.

<sup>3</sup> HADDAD MALEK entre l'exil de la langue et l'exil du silence disponible sur le [http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4\\_26\\_11.pdf](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4_26_11.pdf) consulté le 01/03/2017.

<sup>4</sup> Khenza : veut dire sale, celle qui ne se lave pas, celle qui n'est pas de chez nous, étrangère. ibid p32

<sup>5</sup> Moukère : néologisme algérien désignant une femme arabe qui, pour un salaire de misère, est femme de ménage chez les Européens ibid., p 76

[...] le texte du roman peut être explicite et affirmer que ces énoncés du personnage sont « en réalité » en arabe, en kabyle ou dans d'autres langues ; parfois, il reste dans l'implicite mais glisse dans le discours du personnage des expressions (traduites en texte selon différentes modalités ou en notes infrapaginales) dans sa langue d'origine, censées contaminer l'ensemble de son discours <sup>1</sup>

A cette citation, nous pouvons dire que la pensée et l'acte de parler en arabe est très explicite dans le discours des personnages de notre roman, de même l'auteur fait l'emploi de ces mots arabe, dialectal pour pousser son lecteur européen de chercher par curiosité le sens de ces mots ce qui lui permet de découvrir le peuple algérien ; sa culture, tradition, religion. La langue française est considérée par Malek Haddad comme un exil dur et malheureux, mais aussi comme un exil pour les lecteurs algériens il déclarait que :

La langue française est mon exil “, mais aujourd'hui, j'ajoute : la langue française est aussi l'exil de mes lecteurs. Le silence n'est pas un suicide, un hara-kiri. Je crois aux positions extrêmes. J'ai décidé de me taire ; je n'éprouve aucun regret, ni aucune amertume à poser mon stylo. On ne décolonise pas avec des mots <sup>2</sup>

De ce point de vue, nous examinons que Haddad partage ce malheur avec son peuple celui de la langue. Après l'indépendance Malek Haddad a pris la décision de cesser d'écrire en français. Ce poète considère que le colonialisme ne se limite pas à une affaire de lutte armée entre deux états mais aussi, il touche à l'identité d'un peuple, cette identité comporte des facteurs comme la langue, celle-ci dont M. Haddad a souffert où il mit en exergue ce problème comme thème majeur dans ses écrits, dans lesquels il expose son regret de ne pas pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle à cause de son déchirement entre deux univers et c'est cette réalité amère qu'a vécue l'écrivain. Donc le silence est une belle façon pour se retirer de cette atmosphère dramatique et triste qui règne dans ses œuvres littéraires par des mots français pour s'enfermer sur soi.

---

<sup>1</sup> CHAULETACHOUR CHRISTIANE, BEKATT AMINA, *clefs pour la lecture des récits*, Convergence critique 2, édition du Tell 2002.p 89

<sup>2</sup> ATTALAH MOKHTAR, *étude littéraires algériennes*, Albert camus, Nina Bouraoui, Boualem Sansal, Ahmed Kalouaz », édition l'Harmattan, 2012 p 151.

## La mémoire individuelle et collective

L'être humain depuis son enfance se met à découvrir soi-même et l'univers auquel il s'intègre avec ses semblables où il s'adapte grâce aux sensations vécues. La mémoire est une liaison entre le corps et l'esprit. En plus elle s'opère par le souvenir, des traces laissées par des événements, vécus par l'homme ce que lui permet à réagir et mémoriser tout ce qui l'entoure et le définir pour construire son identité individuelle car la mémoire est le noyau majeur de l'identité.

Le rappel des souvenirs n'a rien de mystérieux. Il n'y a pas à chercher où ils sont où ils se conservent, dans mon cerveau, ou dans quelque réduit de mon esprit où j'aurais seul accès, puisqu'ils me sont rappelés du dehors, et que les groupes dont je fais partie m'offrent à chaque instant les moyens de les reconstruire, à condition que je me tourne vers eux et que j'adopte au moins temporairement leurs façons de penser [...] c'est en ce sens qu'il existerait une mémoire collective et des cadres sociaux de la mémoire, et c'est dans la mesure où notre pensée individuelle se remplace dans ces cadres et participe à cette mémoire qu'elle serait capable de se souvenir<sup>1</sup>

A ce propos, nous pouvons dire que l'individu a besoin de se référer au collectif pour se souvenir, par le fait que la mémoire collective est le moteur qui alimente la mémoire de chacun. Est un concept qui a été développé le sociologue français Maurice Halbwachs que dans son ouvrage il dit « *les cadres sociaux de la mémoire* » publié en 1925, où il aborde cette notion, pour lui les deux mémoires individuels et collectifs se construisent par les cadres sociaux. La mémoire collective englobe des mémoires individuelles, elle participe à la construction de l'identité de chaque individu appartenant à un groupe social. Cette mémoire collective a un impact sur la société car son évolution est liée à la société et ses bouleversements. Elle rassemble le passé (l'Histoire) et les événements vécus entre les membres d'un groupe social, donc le passé est le bien veilleur du présent. Selon l'historien français et philosophe Michel de Certeau nous citons comme suit :

---

<sup>1</sup> La mémoire collective selon Maurice Halbwach disponible sur le site : <http://laurent.mucchielli.free.fr/memoire.htm> Consulté le 10/01/2017.

Que la mémoire transforme ou sélectionne des expériences antérieures, qu'elle pratique telle ou telle forme d'oubli, qu'elle laisse revenir des choses qu'on croyait rangées, elle ouvre dans l'actualité la brèche à son insu, finalement, l'analyse historique refait en laboratoire ces opérations de mémoire. L'histoire est donc aussi une histoire sociale de la mémoire qui exclut toute possibilité de position de surplomb<sup>1</sup>

A cet égard, les faits historiques ont l'avantage de revivre la mémoire collective d'un ensemble du groupe ou nation bien précise. Cette mémoire nous offre l'avantage de faire un retour à notre passé pour bien donner des justifications et mettre en évidence une explication de notre histoire et nos actions passées à un moment donné, elle permet à l'individu de forger son identité parce que l'homme est en interaction avec l'autre, ainsi il a emprunté de son entourage dont il a vécu et au même temps ce que lui donne l'avantage de résister aux influences de l'autre en s'appuyant sur une mémoire collective.

Dans l'œuvre le protagoniste *Saïd* se souvient de son enfance, à la maison de la famille *Balhacen* comme dans toutes les maisons algériennes de l'époque coloniale, elle contient une petite maisonnette qui sert à garder le bois et des objets superflus tels que (le cadre de vélo appartenant à *Bouziid* ou la première fois il a eu une bicyclette, un vieux kanoun de Leila qui a voulu être un jour comme sa mère (préparer la galette). En effet cet endroit fait rappeler aussi à *Saïd* sa première fois où il a commencé à fumer des cigarettes, en cachette de son père. Ce petit musée de la famille révèle à *Saïd* des émotions qui ont été un jour vécues et partagées avec sa sœur et son frère, ces objets représentent des témoins et des vestiges d'un passé dont ils participent à la construction de l'identité individuelle de *Saïd*, un retour au passé, à une enfance pleine de joie et de vie, il exprime un sentiment de nostalgie pour revivre ces moments qui ne reviennent jamais saufs dans la mémoire, citons :

Ce qu'on appelait «la nouvelle buanderie» [...] c'était une sorte de maisonnette que les enfants avaient toujours nommée ainsi. On y remisait le bois et mille objets inutiles et rouillés qu'on gardait néanmoins : vieux cadre de vélo, une roue de brouette, outils

---

<sup>1</sup> Mémoire et histoire café philo sophia Disponible sur le site <http://www.cafephilosophia.fr/sujets/memoire-et-histoire/> consulté le 30/03/2017.

détériorés, voiture d'enfant déglinguée, kanoun éventré [...] ce cadre de vélo avait appartenu à la première bicyclette de Bouzid, [...] ce vieux kanoun appartient à Leila quand, gamine, elle voulait comme sa mère faire de la galette [...] cette roue de brouette avait amusé Saïd [...] un endroit qui ressemble à un musée, un musée plein de bonhomie et que gardent jalousement la mémoire et les toiles d'araignées..<sup>1</sup>

Malek Haddad, cet écrivain qui a souvent écrit sur Constantine et ses endroits mystérieux, cette ville est gravée dans sa mémoire, tout simplement c'est la banlieue Lamy faubourg où il a vécu avec sa famille, ses amis et sa communauté ce qui lui permet de forger une identité, cette métropole révèle des souvenirs passés, est un témoignage d'une Histoire partagée par chaque Algérien jusqu'à nos jours. Ainsi, l'espace représente une mémoire forte pour se rappeler et dévoiler les civilisations qui ont existé avant nous et qui participent dans la réminiscence de tous qui rattachent l'homme à son univers et qui livre des événements et des faits vécus, en dépit de M. Haddad évoque Constantine dans ses écrits car d'une part elle représente une partie de son identité et un lieu référentiel pour son passé, et d'autre part elle est choisie comme un échantillon qui représente toute l'Algérie et son Histoire avec le conquérant, il a dit dans son roman comme suit « *dans la rue des Arabes, à Constantine comme à Tlemcen* »<sup>2</sup>, Donc cette agglomération occupe une place primordiale dans la mémoire de l'écrivain et dans la mémoire collective de sa nation, par le fait que cette mémoire nécessite à se référer à l'espace qui offre un intérêt de revivre et honorer leur Histoire. Haddad dans son roman mis en évidence des dates indiquant des événements historiques que vécus la population pendant la guerre de libération nous illustrent « [...] *la fête des morts, le 11 novembre ; le débarquement de 1942* »<sup>3</sup> et « *premier novembre mil neuf cent cinquante-quatre !* »<sup>4</sup>

« *Les tiers -états de 1789* »<sup>5</sup>.

Haddad s'inscrit aussi dans son œuvre des figures célèbres et mémorables qui ont marqué l'histoire telle que ( Benbadis et Guy Monnerod celui-ci est un enseignant

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, *la Dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015. p106/107.

<sup>2</sup> Ibid, p 150.

<sup>3</sup> Ibid,p16.

<sup>4</sup> Ibid, p141.

<sup>5</sup> Ibid, p 99.

métropolitain qui est mort au début des événements de 1954 dans les Aurès. Paul Ricoeur écrit :

Par analogie seulement, et par rapport à la conscience individuelle et à sa mémoire, que l'on la mémoire collective pour un recueil des traces laissées par les événements qui ont affecté le cours de l'histoire des groupes concernés et qu'on lui reconnaît le pouvoir de mettre en scène ces souvenirs communs à l'occasion des fêtes, de rites, de célébrations publiques <sup>1</sup>

Dans cet ordre d'idées, la mémoire est l'élément vital dans la construction identitaire, elle consiste à résister aux influences sous prétexte qu'elle suscite à sauvegarder et à retenir des choses passées sous une forme mentale. Par suite grâce aux souvenirs qui révèlent un sentiment imprégnant notre âme ce qui résulte un rattachement à un lieu ou une personne, en effet il résulte une réaction contre l'opposé, ce qui accorde l'impression à préserver l'identité, ainsi ce que Haddad expose dans son roman à travers des substances qui constituent la mémoire.

### **L'idéologie française**

Le mot idéologie est étymologiquement du grec, *idea*, *idée*, et *logos science*<sup>2</sup>, le mot est apparu à la fin des 18 siècles par le philosophe français Antoine Destutt de Tracy en 1796 dans son ouvrage « *Mémoire sur la faculté de penser* » dans laquelle il détermine une étude analytique qui consiste à délivrer des analyses littéraires en ce qui touche les idées humaines. Ainsi la notion de l'idéologie pose un débat dans le domaine littéraire car elle est de multiples sens, mais toutes les conceptions donnent l'importance à des représentations et à l'ensemble des idées d'un groupe social. Selon Marx qui considère que « *l'idéologie est un système d'opinion qui sert les intérêts des classes sociales et conduit à une perception faussée de "la réalité" sociale, économique et politique, propre à cette classe* »<sup>3</sup>. L'idéologie selon la pensée marxiste est la représentation des pensées, des croyances d'une collectivité bien précise à laquelle elle suscite à donner une représentation fictive à l'univers réel, en effet cette

---

<sup>1</sup> Ricoeur Paul, p.145 disponible sur le site <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2006-2-page-185.htm> consulté le 03/02/2017.

<sup>2</sup> Définition : idéologie, la toupie disponible sur le site <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ideologie.htm> consulté le 10/03/2017.

<sup>3</sup> Définition : l'idéologie, la toupie disponible sur le site <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ideologie.htm> consulté le 10/03/2017.

représentation permet à l'homme de s'inscrire dans ses conditions d'existences. A cet égard l'idéologie consiste à présenter une image déformée, modifiée du réel. A l'intérieur d'une œuvre littéraire l'idéologie dominante se détermine par celle qui appartient à l'écrivain et celle qui représente plusieurs idéologies appartenant à différentes catégories sociales. Selon *Claude Duchet* qui affirme que « (...) l'idéologie est une dimension de la socialité, née de la division du travail, liée aux structures de pouvoir, qu'elle est condition mais aussi produit de tout discours »<sup>1</sup>.

L'exemple de l'idéologie coloniale qui mit en évidence son but pour coloniser les pays qui servent d'intérêt dans le développement et l'enrichissement économique du colonisateur, l'opresseur prend en charge la mission civilisatrice d'un peuple bien précis. En effet, ces conquérants ont considéré par ses défenseurs comme un porteur du bienfait à l'humanité pour faire sortir ce peuple de l'obscurité à une vie pleine de prospérité et de paix, le colonialisme a créé cette justification de « *civiliser* » dans le dessein de convaincre le monde la vraie cause de cette colonisation, en cachant la réalité amère sur les conditions et les circonstances que vécu le peuple colonisé. Parmi les pays africains qui ont été colonisés nous prenons l'exemple de l'Algérie colonisée par la France, la population algérienne a vécu la violence psychologique par l'envahisseur, lors de la guerre d'Algérie la France a utilisé des moyens et des méthodes de torture appliquées sur la population, ainsi des réalités se redécouvrent grâce aux témoignages des prisonniers algériens qui ont choisi de ne pas se taire pour prouver l'inhumanité et la réalité dure que vécu la société, alors la France forme une idéologie raciste contre l'humanité en s'appuyant sur la torture. De ce fait la torture physique consiste sur les bastonnades, la technique du chiffon auquel le bourreau met un chiffon dans la bouche de supplicié et il introduit de l'eau sale dedans jusqu'au remplissage de son estomac, ajoutant l'électricité et les brûlures. En plus, la torture psychologique comme l'insomnie et l'état de psychose qui est dans le but d'empêcher le prisonnier de dormir à cause des cris des autres victimes sous la torture, menacer le prisonnier de ramener sa femme, mère, sœur, fille et la violer devant lui.

---

<sup>1</sup> Ouvrage, *la sociocritique : enjeux théorique et idéologique*, p33 disponible sur <https://books.google.com/>

L'idéologie française consiste à toucher un point essentiel dans la société algérienne qui est l'éducation, ainsi la France a ouvert des écoles dans le but de faire apprendre aux enfants la langue et la culture française. En 1883, le pouvoir français a pris une décision en ce qui concerne la scolarisation des enfants algériens en français, elle mit en exergue le même programme d'éducation appliqué aux enfants français pour « *combler la distance entre la France et l'Algérie, «civiliser»* »<sup>1</sup>

De ce fait, le système qu'applique la France durant la guerre en Algérie était dans l'objectif de former des bacheliers au service du pouvoir français ce qu'on appelle « *les indigènes* », l'occupant à donner des ordres sévères et stricts en ce qui touche l'interdiction d'enseigner la langue arabe surtout dans les mosquées, les zaouias, pourvu que ces écoles coraniques ont joué un rôle positif et très important pour préserver l'identité arabo-musulmane et éveiller la population sur la nécessité de garder de l'espoir et la solidarité entre eux. Ajoutant ces enseignements ont été un point de liaison dans le contact entre les moudjahidines et la population dans cette perspective d'étayer la cause de libération et mettre la main dans la main pour défier l'ennemi français qui a limité la liberté de ce peuple par « *Le couvre-feu était fixé à vingt-deux heures. On ne voyait dans que les rues des Européens et des militaires. Les seuls à être assurés de l'impunité d'une rafle non prévue au programme* »<sup>2</sup>.

Sous ce rapport nous avons remarqué que la communauté française vivait en Algérie en toute prospérité et liberté tandis que la société algérienne demeurait dans leurs maisons comme des prisonniers. Dans l'œuvre Malek Haddad extériorise l'idéologie française exercée sur le peuple durant la guerre, il mit en exergue une comparaison entre deux sociétés (oriental) et (occidental), de même l'indice de « *vingt-deux heures* » expose les français qui ont spolié la liberté que vécu les algériens, ce dernier, ont été par un temps et par des règles sévères et que la liberté était un but difficile à obtenir malheureusement même dans la nuit ils n'ont pas le droit de sortir à partir d'une heure bien précise, à travers cette idéologie l'armée française cherchée à assiéger le peuple et limiter sa liberté, donc elle joue sur le côté

---

<sup>1</sup> Idéologie scolaire et culture en Algérie a propos de quelques ouvrages récents consacrés à l'Algérie p 429. Par François Mariet Disponible sur le site [http://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1978\\_num\\_19\\_3\\_6917](http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1978_num_19_3_6917)

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *La dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015 p.10.

psychologique pour semer le pessimisme et la mélancolie dans le cœur de la nation, vivant dans la peur tout le temps et ce que représente Haddad dans son roman, comme le cas de la famille Belhacen dont l'armée française frappe à leur maison à n'importe quelle heure, à la recherche de Bouzid le frère de *Saïd* nous illustrons comme suit « *M. Belhacen expliqua sans préambule aucun : ils sont venus chercher ton frère vers trois heures du matin.*

[...] ils ont frappé vers trois heures du matin.... Ils étaient une quinzaine en armes »<sup>1</sup>. Et

Un matin, vers cinq heures et demie, des coups violents furent frappés à la porte d'entrée et aux fenêtres du bureau [...] Monsieur Belhacen ouvrit. Trois policiers entrèrent. [...] déjà deux policiers encadraient said qui, très calmement, déclina son identité.[...] sa ressemblance avec Bouzid était frappante. Le commissaire maugréa :- j'espère pour vous que vous ne lui ressemblez que physiquement<sup>2</sup>

A cet égard, Haddad revendique l'heure en tant qu'indice primordial dans le déroulement des événements, comme « *trois heures du matin et cinq heures et demie* » cette précision qui consiste à présenter le danger et l'inquiétude que vécut le peuple algérien chaque heure nous illustrons comme suit :

...les quartiers arabes réfléchissaient. Les avenues des quartiers français brillaient de tout leur néon. Dans les bars on jouait toujours au quatre-cent-vingt-et-un. Les pin-up de coca-cola étaient toujours aussi généreuses de leur poitrine et de leurs yeux mi-brebis, mi-putains. Tout le bonheur des imprévoyants<sup>3</sup>

A la lumière de cet extrait, Haddad expose une sorte de comparaison en ce qui touche la situation des deux sociétés vivaient dans le même pays, ainsi la société algérienne se noyait dans la misère et la peur pourvu qu'ils n'ont pas les mêmes droits que les européens, ces derniers qui ont le droit de tout faire. Donc l'emploi du verbe *réfléchir* représente une action de pensée longuement à quelque chose pour apprendre une décision sur telle ou telle idée, événement. Ils pensent à un demain plein de joie et paix, alors les algériens réfléchissent sur leur situation misérable et la guerre qui s'est déclenchée pour trouver une solution et gagner l'indépendance.

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p59.

<sup>2</sup> Ibid, p 66.

<sup>3</sup> Ibid, p11.

Après la décolonisation, la France n'a pas cessé d'exercer son idéologie et garder son autorité sur ses anciennes colonies, grâce au rôle que joue la France dans la progression économique, culturel et politique de ces pays, ainsi elle impose sa présence dans tous les domaines pour garder sa place et elle cherche à affirmer l'incapacité du peuple africain de progresser loin de l'aide des européens, donc devant le monde elle représente une preuve sur l'innocence de la colonisation qui était pour un objectif humaniste de « *civiliser* ». Haddad évoque dans son roman l'idéologie raciale qui représente un fondement capital dans la pensée coloniale, donc à l'époque coloniale des Nord-africain précisément des algériens ont savouré ce racisme auquel le colonialisme est un grand véhiculaire de ce phénomène « *le colonialisme porte en lui la terreur. Il est vrai. Mais il porte aussi en lui plus néfaste encore peut-être que la chicotte des exploiters, le mépris de l'homme, la haine de l'homme, bref le racisme* »<sup>1</sup>

Malek Haddad véhicule une idéologie de paix dans son roman en face de l'idéologie française, il cherche à pousser l'homme à réfléchir sur sa relation envers son frère l'homme, il disait « *pourquoi il n'y a pas de paix, pourquoi les hommes ne sont pas frères* »<sup>2</sup> tandis qu'il justifiait la question de la guerre d'Algérie et que les Algériens ont été obligé d'apprendre les armes pour obtenir la liberté et vivre en paix, ce dernier est une nécessité pour chacun et malgré la facilité de vivre en paix l'un avec l'autre, l'être humain se trouve dans la nécessité de gagner ce droit par force alors qu'à la fin le grand perdant dans ce conflit est « l'homme et la civilisation », c'est à l'homme de construire et à détruire lui-même et ce que développe M. Haddad à propos de ses deux précédents, en dépit de dans son roman il évoque les victimes qui ont été morts à la fin de son histoire citons : « *moins Rabah, moins Rachid, moins Brahim, moins Djamel..Moins l'Algérie untel* »<sup>3</sup>, et du pont de *said* l'ingénieur qui a rencontré des difficultés pour le construire mais à la fin il le détruit à cause de la guerre, Haddad parle des victimes et du pont il mit en exergue le pont comme un symbole d'une civilisation, Constantine cette ville des ponts suspendus risque de disparaître à cause de la domination coloniale, Haddad attire l'attention

---

<sup>1</sup> Agoravox le média citoyen Un certain regard sur l'idéologie coloniale Disponible sur le site <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/un-certain-regard-sur-l-ideologie-41684> consulté le 13/03/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p120.

<sup>3</sup> Ibid, p183.

sur la capacité de l'homme de construire et créer de tous qui est en avantage pour l'humanité et que le choix de vivre en paix est entre ces mains.

Jusqu'à nos jours l'idéologie coloniale s'exerce contre les arabes, ils vivent dans des quartiers séparément des quartiers européens, du fait que la France continue son idéologie de haine contre les immigrés mais par contre l'Algérie continue son idéologie de résistance pour garder sa solidarité contre toute une menace envers l'identité arabo-musulmane comme la construction des mosquées en France et en Algérie, et ce que attire notre attention dans ces derniers années, c'est la construction de la mosquée d'Alger qui est considérée la plus grande mosquée en Afrique et au monde, il représente une affirmation sur l'attachement des algériens à leur religion et tradition.

## *Chapitre III*

### *Etude thématique*

## L'étude thématique

Le thème est le noyau dans une œuvre littéraire, il renvoie au contenu de l'œuvre et au sujet qu'aborde l'écrivain, il se construit en rapport avec extratextuel par des expériences attestées réellement, et ce que *J-P. weber* déclarait que le thème est « *la trace qu'un souvenir d'enfance a laissée dans la mémoire d'un écrivain* »<sup>1</sup>.

Le thème met en évidence une cohérence dans un texte littéraire. En effet il représente au lecteur un indice primordial dans la compréhension et le message à transmettre par son producteur. Dans *L'univers imaginaire de Mallarmé*, *J-P. Richard* explique la notion du thème, il a affirmé que le thème est « *un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixes, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde* »<sup>2</sup>. A cet égard, le thème était une cause première pour une démarche critique consacrée à une étude d'analyse thématique dans une œuvre littéraire.

Cette critique a vu le jour à la fin des 19 siècles et au début des 20 siècles, dans les années 1950 dans les travaux de Bachelard. Après Gaston Bachelard et Georges Poulet ; l'arrivée de Jean- pierre Richard qui a étayé les travaux de ces deux théoriciens, ainsi dans la conception de Richard la critique thématique renvoie à décerner cette relation établie entre des extraits littéraires anciens et nouveaux en mettant le commentaire littéraire en évidence selon de différents angle de vision. Cette opération va dépeindre un paysage littéraire résidant dans une œuvre romanesque donc la thématique c'est elle « *qui étudie la configuration de l'univers imaginaire d'un auteur* »<sup>3</sup>, c'est le fait de situer les émotions et la pensée de l'écrivain dans son acte d'écrire dans il cherche à mettre en évidence la représentation des thèmes réels car le texte est un espace où se procure une socialité et une thématique à laquelle se manifestent les expériences humaines. L'étude thématique sert dans l'analyse des textes littéraires car elle permet de découvrir la présentation d'un

---

<sup>1</sup> Sous la direction de DANIEL BERGEZ, *introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, pierre Barbérie, pierre- Marc de Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valeney, paris, Bordas, 1990, p101.

<sup>2</sup> Ouvrage sous la direction de Daniel Bergez « *introduction aux méthodes critique pour l'analyse littéraire* »p102

<sup>3</sup> Thématique : définition de thématique- cnrtl <http://5www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A9matiquement> consulté le 10/04/2017.

thème dans une œuvre littéraire différemment chez chaque écrivain. Ajoutant que cette étude donne la possibilité de classer les œuvres en catégories à travers leur thématique.

## **L'appartenance et la confirmation identitaire chez Malek Haddad**

*Pour Godelier<sup>1</sup> l'identité est « la cristallisation à l'intérieur d'un individu, des rapports sociaux et culturels au sein desquels il est engagé et qu'il est amené à reproduire ou à rejeter »<sup>2</sup>*

A ce propos, nous pouvons dire que l'identité se construit à travers ces composants tels que (la culture et la langue). Elle est née en interaction avec l'autre ; avec son univers. Elle provoque à l'intérieur de chaque individu le sentiment de se différencier par rapport à l'autre.

Autrement –dit le fait de s'identifier à un groupe social bien précis car « *une identité se vit, ne se définit pas* »<sup>3</sup>, en ce qui touche le problème de l'identité, elle est une question très délicate que pose l'individu à propos de son appartenance à telle ou telle communauté, culture, nationalité : A qui, il fait partie ? Dans le cas où l'identité est stable veut dire que « *je sais ce que je suis moi-même, je ne sais ce que le groupe auquel j'appartiens* »<sup>4</sup>. Dans le cas où l'identité n'est pas stable et fragile, qui est touchée par des transformations avec le temps à cause des influences extérieures, comme les deux phénomènes du colonialisme et de l'immigration ce que résulte un déchirement intérieur chez l'individu, un sentiment d'incertitude, et de perte à propos de sa confirmation identitaire et son appartenance communautaire citons :

L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent pas évidemment à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a, bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse ; à une nationalité parfois deux ;

---

<sup>1</sup> GODELIER MAURICE, un anthropologue français.

<sup>2</sup> <http://www.anthrostory.com/societe-culture-tradition-identite-ethnocentrisme/> consulté le 20/01/2017.

<sup>3</sup> Dib Mohamed « *l'arbre à dire* » Paris Albin Michel 1998, p72 in Le roman algérien : un espace de questionnement identitaire disponible sur <http://www.msh-m.fr/le-numerique/edition-en-ligne/doctorales/les-numeros/histoire-et-imaginaire-dans-la/article/le-roman-algerien-un-espace-de> consulté le 14/03/2017.

<sup>4</sup> Conférence d'Alain Benoit et Thibault Isabelà Lille intitulé « identité : espoir ou menace ? » Disponible sur le site <https://vimeo.com/152501806> consulté le 03/02/2017.

à un groupe ethnique ou linguistique à une famille plus au moins élargie, à une profession ; à une institution ; à un certain milieu social...<sup>1</sup>

L'identité depuis longtemps était un problème de l'humanité, un problème qui ne date pas d'hier, chaque nation veut garder sa propre identité, donc ce sentiment de supériorité qui provoque le conflit entre un groupe social. En fait l'homme se sent supérieur par rapport à l'autre, différent de l'autre par ses qualités, sa couleur de peau et sa race, est ce qui provoque des guerres et des dilemmes. A ce sujet nous avons remarqué dans notre roman la présence de ce problème identitaire, nous illustrons :

Chérif, authentique Berbère dont le père et le père de son père ne connaissaient rien d'autre que la vallée de la Soummam, mais chérif qui avait passé le certificat d'études « indigène » [...] chérif le petit Berbère qui avait couru sous les oliviers et les figuiers de Kabylie, chérif était devenu un français moyen. Il avait cru que les kabyles ne ressemblaient pas aux Arabes<sup>2</sup>

Dans « *La Dernière Impression* » Haddad expose son problème de l'identité mais aussi le problème identitaire de sa communauté pourvu que l'Algérie était occupée par plusieurs civilisations ; l'empire ottoman, le colon français mais qui a duré de plus c'est l'invasion arabe contre les amazighs dont l'héroïne El *Kahina* cette femme qui a battu contre l'occupant Arabe pour préserver l'identité Berbère, les Arabes qui ont envahi le Maghreb par force en imposant la langue et la culture Arabe (la politique de l'assimilation). Donc Haddad mis en évidence la crise identitaire de son peuple, il est comme eux de multiples appartenances celle berbère, Kabyle, Arabe, Constantinois, Algérien et Africain. Donc dans son roman Haddad nous fait retour au passé, à l'origine de ce problème identitaire et d'appartenance qui se discute jusqu'à nos jours, sur les origines de peuples Algériens car les écrits de Haddad ne s'agissent pas de simple littérature qui traite de l'amour, la trahison la guerre mais des œuvres du passé et de l'actualité, Haddad à travers son œuvre « *La Dernière Impression* » veut démontrer la souffrance de son

---

<sup>1</sup> Dialnet francophonie plurielle : l'expression d'une nouvelle identité culturelle, Disponible sur le site <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011658.pdf> p 687 consulté le 01/02/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p73.

peuple par la colonisation depuis long temps et que l'identité Algérienne est toujours en menace qui n'est pas stable. Malek Haddad en tant qu'individu parmi ce peuple et en tant qu'écrivain et poète qui a subi l'exil de la langue comme tous les écrivains maghrébins comme (Kateb Yacine, Mohamed Dib).

Malek Haddad qui manifeste son malaise et mélancolie envers ce sentiment d'incertitude et de perte identitaire, il est perdu entre ses origines en tant que berbère, arabo-musulman du sang et son éducation en français. D'ailleurs Haddad et à travers ses personnages précisément dans « *La Dernière Impression* » il manifeste son sentiment d'appartenance, sa fierté d'être partie de ce groupe social nous illustrons :

Erreur ! Je suis comme les autres et mes bachots n'ajoutent rien, n'enlèvent rien. je suis comme les autres [...] je suis comme les autres, je suis avec les autres. je comprends leur galette et leur fusil .Je dis ma mère comme ils disent leur mère [...] je suis comme les autres. Tout me rattache à eux, tout m'identifie à eux. Je ne suis moi-même qu'avec eux. [...] les seuls à me comprendre, les seuls que je puisse comprendre réellement, les miens <sup>1</sup>

A la lumière de cette citation nous pouvons dire que Haddad confirme son appartenance à la communauté Algérienne, berbère et à la culture arabo-musulmane. Son identité et celle de son peuple, elle est construite sur des bases Historiques et Religieuse. pour la première, celle de l'Histoire qui représente l'évolution d'une civilisation à travers le temps, des évènements moraux propres à une société qui servent à forger l'identité de l'individu, il a appris de berbère la nécessité de préserver son identité et être fier de ses origines, une caractéristique très connue chez les Berbères, c'est le fait de défendre leur tradition et leur culture. Pour la deuxième celle religieuse, la culture islamique incite une fonction claire et importante dans la construction d'une identité collective et individuelle très forte et c'est une vraie base qui résiste à toutes les transformations et les menace étrangères. En fait Haddad est une personne « *multiculturel* » dont il fait partie à deux univers occidental et oriental cette dernière englobe de multiples cultures et langues (kabyle, Chaouia, mozabite, touareg). A ce sujet nous pouvons dire que l'Algérie

---

<sup>1</sup> HADAD MALEK, *la dernière impression* ,Constatnine, Media plus, 2015, p119.

est connue par les occupations et les révolutions pour rendre par force tous qui sont pris de la même façon et ce que Haddad cherche à affirmer à son peuple et les européens, en effet l'Histoire se revit encore une fois avec le joug français. Donc il souligne la solidarité et son humanisme qui est nourri de cette civilisation, alors les études et la culture française n'ont rien changé dans son identité où elle n'a pas réussie à le déraciner de sa peau (la politique de l'assimilation et la culturation). Dans la citation nous avons remarqué la subjectivité de l'auteur par l'emploi du « je », il insiste chaleureusement sur son identification à ceux que lui ressemble, dans la répétition de « *je suis comme les autres, je suis avec les autres* ». Ainsi il exprime en quelque sorte une affirmation et confirmation sur sa personne, son être, son identité berbère et sa non assimilation aux français, en plus Haddad dans son roman évoque les Arabes ou son personnage Bouzid qui déclarait toujours : « *En fin de compte, vivent les Arabes...* »<sup>1</sup> Ce qui nous pousse à se référer à ce que déclarait Ben Badis à propos de peuple Algérien nous illustrons :<sup>2</sup> "شعب الجزائر مسلم والى العروبة ينتسب"<sup>2</sup> Malek Haddad fait partie de cette nation berbère, algérienne, arabo-musulmane une civilisation toute différente de la France par sa langue, histoire et traditions. Par ailleurs les avantages et la prospérité de la société française, son ouverture sur le monde, Haddad a gardé son appartenance à sa nation algérienne musulmane nous illustrons ce que Ben Badis a déclaré en ce qui concerne l'identité algérienne comme suit :

La nation algérienne musulmane n'est pas française, elle ne pouvait pas être la France, elle ne voudra pas devenir la France et elle pourra pas l'être si elle le voulait, mais elle est une nation loin de la France, très loin, dans sa langue, ses mœurs, ses traditions et sa religion, elle ne veut pas s'assimiler, elle a une patrie déterminée, c'est la patrie algérienne<sup>3</sup>

Malek Haddad est un écrivain qui cherche à affirmer son appartenance à la communauté algérienne, ce sentiment d'appartenance et d'amour envers ses semblables car « *réfléchir au sentiment d'appartenance revient à se poser les deux questions*

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p64.

<sup>2</sup> BEN BADIS disponible sur le site <http://www.tasfiatarbia.org/vb/showthread.php?t=7369> consulté le 10/04/2017.

<sup>3</sup> Identité et histoire disponible sur le site <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2005-1-page-121.htm> consulté le 28/02/2017.

*suivantes : à quel espace, à quel territoire j'appartiens, d'où je viens ? Et qu'est-ce qui fait ce sentiment d'appartenance »<sup>1</sup> . A cet égard de cette citation nous examinons que l'être humain est toujours à la recherche de son appartenance, il cherche à s'appartenir à un groupe social, à un territoire.*

Nous avons remarqué dans le roman, une présence primordiale de Constantine, le lieu de déroulement de l'histoire, ainsi Haddad a considéré cette ville en tant *qu'un personnage principal* dans ses œuvres dans laquelle il mit en exergue son attachement à son lieu de naissance, une place intime qui retrace des souvenirs et son inclusion social avec son groupe, provoquant chez lui un sentiment naturel d'appartenance. Dans le roman Haddad et à travers les personnages said qui a refusé de rejoindre Lucia en quittant l'Algérie, et Leïla qui n'a pas accepté de partir en France avec son mari Chérif, autant dire que Haddad extériorise ce sentiment d'appartenance, il fait dire ses personnages Said et Robert comme suit :

*« Robert le coupa : ma parole ! Vous parlez comme un nationaliste [...] je ne sais pas si je suis nationaliste. Ce que je sais [...] c'est que je suis Algérien »<sup>2</sup>.*

Dans cet extrait, nous avons examiné que la réponse de l'ingénieur a été la mention de son pays d'où vient-il ? (l'Algérie/Algérien). Alors Haddad cherche à se définir par son appartenance à un lieu géographique du fait que le lieu est considéré comme un *patrimoine identitaire géographique*<sup>3</sup> représentant l'identité d'un individu et un renvoi aux origines, alors pour Haddad l'espace est considéré comme une référence à son appartenance. Ainsi, nous abordons l'appartenance religieuse de l'écrivain retracée dans son roman à travers ce qu'il développe implicitement en ce qui touche l'appartenance de l'homme à son Dieu autant dire qu'on appartient plus seulement à soi-même .

---

<sup>1</sup> Sentiment d'appartenance et territoires identitaires [revue] <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2006-4-page-298.htm> consulté le 15/03/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, *La dernière impression*, Constantine, Edition Media plus, 2015, p29.

p29.

<sup>3</sup> <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2006-4-page-298.htm> consulté le 15/03/2017.

## Le thème de la guerre

Lutte armée entre Etats. La guerre entraîne l'application de règle particulière dans l'ensemble des rapports mutuels entre Etats ; elle commence par une déclaration de guerre ou un ultimatum et se termine par un armistice et, en principe, par un traité de paix qui met fin à l'état de guerre <sup>1</sup>

A la lumière de cette citation nous examinons que la guerre représente une lutte armée entre un groupe social ou état, combattant pour gagner un droit. L'être humain qui cherche toujours à cacher la vraie raison et la justification pour le déclenchement de ses dilemmes, en mettant en exergue des causes bien précises comme celle-ci, politique, économique et territorial.

De nos jours, la guerre est considérée comme un thème de tabou du passé et de l'actualité, depuis longtemps l'être humain se révolte pour protéger et garder son territoire en face de l'ennemi. Le monde à l'époque a connu que des luttes dirigées par des européens contre les pays africains surtout, tandis que le Maghreb le Maroc et la Tunisie étaient des protectorats, mais l'Algérie était le seul pays qui a subi une colonisation violente de la part de l'envahisseur français, ce dernier cherche à occuper le sol algérien pour exploiter ses fortunes et écarter le peuple.

Dans *La dernière impression* Haddad a présenté l'histoire de l'Algérie contre l'occupant français. D'ailleurs, il décrit un décor tragique d'une ville mystérieuse qui se brule de feu, et de cadavre partout, en fait il expose une réalité désastreuse et que la guerre déclare un acte de violence qu'exerce l'homme sur son frère l'homme soit verbalement où physiquement, ainsi il mit en scène des personnages combattants comme « *des hommes aux passions énergique, profondes et secrètes* »<sup>2</sup>, c'est-à-dire que la volonté est une caractéristique spécifique chez l'individu, et elle détermine son courage et son affranchissement pour affronter l'adversaire. *Saïd, Bouzid* et d'autres compagnons qui se combattent contre les soldats pour obtenir la

---

<sup>1</sup> Définition guerre dictionnaire de français Larousse disponible sur le site : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/guerre/38516> consulté le 10/03/2017.

<sup>2</sup> La guerre Epreuve littéraire prépas scientifique « La guerre Eschyle-Clausewitz-Barbusse », paris, Edition Magnard-Vuibert-juin 2014-5 allée de 2dd. 75015. Disponible sur le site <http://www.decitre.fr/media/pdf/feuillestage/9/7/8/2/3/1/1/4/9782311400458.pdf> p8 Consulté le 24/03/2017.

libération, à travers ses acteurs, l'auteur représente une belle image sur le sacrifice et le patriotisme en donnant une leçon qui est le sacrifice de soi pour l'autre.

Donc Malek Haddad veut faire comprendre aux autres que sacrifier et mourir dans un champ d'honneur pour les Algériens est un devoir sacré et un signe d'amour pour leur patrie. En plus, il expose à la fin de son roman une réponse et un appel pour faire la guerre et obtenir la libération et la paix. De même la décision de ces personnages d'apprendre les armes en face l'opresseur était par volonté de défier et prouver la solidarité de ce peuple pour vivre en dignité en payant leur vie. A ce propos M. Haddad dit « *Les hommes font la guerre, les sentiers font la guerre les ruisseaux et les nuages font la guerre* »<sup>1</sup>, « *La fête des morts, le 11 novembre, le débarquement de 1942* »<sup>2</sup>. ajoutant « *la guerre était passé partout, sur les gourbis, sur les villages, dans les forêts, dans les regards, sur la montagne et sur la plain* »<sup>3</sup>, en plus « *une guerre, même juste, est une difficile habitude à prendre jusqu'à ce que le décor s'adopte de lui-même au nouveau jeu des acteurs* »<sup>4</sup>.

A cet égard, Malek Haddad illustre la volonté du peuple algérien pour gagner l'indépendance malgré la misère, la douleur et toute la torture qu'ils ont vécue à cause de ce grand événement historique, alors c'est difficile pour les Algériens de s'habituer ce décor plein du sang, de conflit et de cadavres. En revanche, les Français vont s'habituer sur la résistance et la solidarité des Algériens, en défendant leur pays et ce que Haddad affirme à travers son roman alors qu'il y aura d'autres générations qui vont prendre la troche pour un avenir plein d'espoir. Cet écrivain exhibe des conflits entre les personnages de son roman, ainsi le *docteur Legendre* qui est contre la relation de *said* et *lucia* parce qu'il l'aime, ce qui résulte une discorde entre le médecin et l'ingénieur *said*, ajoutant Ma'Messaouda qui manifeste un sentiment de haine et de dissension envers sa bru étrangère. En effet le thème de la guerre ne touche pas seulement à l'histoire de l'Algérie où les conflits entre les personnages du roman mais la guerre qui réside dans les profondeurs de M. Haddad, ce conflit interne qu'il a vécu d'une façon tragique et douloureuse, qui touche sa

---

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, Constantine, Media plus, 2015, p15.

<sup>3</sup> Ibid, p16.

<sup>3</sup> Ibid, p 163.

<sup>4</sup> Ibid, p15.

confirmation identitaire sous prétexte qu'il vivait deux cultures différentes (Algérienne et française). En effet ce conflit entre la culture occidentale auquel il a savouré l'amour de la littérature de Molière et de tous qui est beau et d'autre part la culture arabo-musulmane qui représente son origine dont il expose son amour envers la langue arabe, et sa mission en tant que poète et écrivain qui a réservé sa plume au service de la cause algérienne et pour défendre son peuple et ce qui a créé ce sentiment de perte et de déchirement chez lui.

### **Le thème de la violence**

Le mot de la violence vient du latin « *vis* »<sup>1</sup> qui désigne « *recours à la force physique en vue de porter atteinte à l'intégrité des biens ou des personnes* »<sup>2</sup>. La violence représente un état grave d'un individu agressif qui manifeste la force physique contre un autre, cette violence se manifeste par une action violente qui provoque des conséquences chez la victime, ainsi elle se manifeste verbalement dans laquelle elle consiste à mépriser l'autre en s'adressant à lui des déclarations violente avec des mots agressifs et qui ont un impact sur sa psychologie.

La violence désigne une pensée négative et positive, tout dépend l'objectif à atteindre. En dépit de, pour celle positive qui consiste à penser la violence comme une solution pour obtenir la liberté par exemple dans le cas de l'Algérie. En effet, la guerre de l'Algérie à été marquée par une violence assez monstrueuse surtout par son idéologie et son système pour rendre le peuple comme un esclave au service de l'homme européen, donc les algériens ont été obligé de se combattre en se référant à la violence. En effet, des hommes de politique et surtout les écrivains ont joué un rôle important dans la mission de diriger le peuple durant la guerre de libération à travers leurs écrits qui traitent le thème de la guerre et la violence, et pour Hadad comme pour *Frantz Fanon* la vérité coloniale indique une relation complexe entre

---

<sup>1</sup> [www.orsnpdc.org/wp-content/uploads/2015/02/242384\\_1violence.pdf](http://www.orsnpdc.org/wp-content/uploads/2015/02/242384_1violence.pdf) consulté le 01/04/2017.

<sup>2</sup> FERREOL GILLES « *Dictionnaire de sociologie*, Philip cauche, jean- Marie Duprez Nicole Gadrey, Michel Simon » Armand colin, 2004, p219.

l'envahisseur et le colonisé, bref, ils disaient que le monde colonial est « *compartimenté* »<sup>1</sup>.

Nous illustrons ce que développe F/Fanon dans son roman « *les Damnés de la terre* » en ce qui touche le rôle des intellectuels, les hommes de politique pour éveiller les consciences et pour pousser leur peuple à défendre leur droit et leur sol.

« *La violence, et c'est le scandale, peut constituer, en tant que méthode, le mot d'ordre d'un parti politique. Des cadres peuvent appeler le peuple à la lutte armée. Il faut réfléchir à cette problématique de la violence* »<sup>2</sup>.

À cet égard, Malek Haddad dans son roman a fait appel à son peuple pour faire la guerre celle –ci veut dire la violence, il disait dans son roman « *les hommes font la guerre, les sentiers font la guerre, les ruisseaux et les nuages font la guerre. C'est une guerre aux contours indistincts avec mille et mille centres de gravité* »<sup>3</sup>.

Dans cet extrait nous avons remarqué que Malek Haddad trace un décor tragique, de violence en représentant la gravité de la situation, car ce que résulte de cette guerre et cette violence que des victimes innocentes comme la génération de Saïd. Ainsi que la violence touche aussi la nature parce qu'elle détruit l'homme et le monde auquel il vit avec ses semblables. Par ailleurs, il évoque des dates qui ont marqué l'histoire de l'Algérie comme le 8 mai 1945, il mit en exergue la violence qui était exercée contre les algériens précisément de cette date dans le nord constantinois, il expose le vrai visage colonial, Haddad veut extérioriser une vérité historique, en se sentant communautaire, responsable et courageux.

Pour la violence dans un sens négative ; c'est que l'homme et pour des intérêts personnels il se refuge à la violence pour obtenir par force ce que n'est pas de sa

---

<sup>1</sup> Commémoration de la disparition du romancier et poète Malek Haddad disponible sur le site <http://www.lestrepublikain.com/index.php/culture/item/2773-comm%C3%A9moration-de-la-disparition-du-romancier-et-po%C3%A8te-malek-haddad> consulté le 10/04/2017.

<sup>2</sup> FANON FRANTZ, *Les Damnés de la Terre*, Bejaia, Talantikit, 2015, p 64.

<sup>3</sup> HADDAD MALEK, *La dernière impression*, Constantine, Edition Média plus, 2015 p14.

propriété comme l'exemple de la France qui a colonisé l'Algérie par force dans le dessein de spolier la terre, en traitant le peuple algérien avec tout type de violence.

Malek Haddad expose dans son roman d'autres type de violence celui de la violence verbale, son personnage Ma'messaouda qui traite mal sa bru Simone on l'appelle la *khenza*, *l'étrangère*, ajoutant les Nord-Africain qui ont été mal traité à Aix-en-Provence. D'ailleurs, à travers son roman il nous dévoile les relations humaines qui se construisent sous un rapport de violence dans laquelle il réclame la tolérance entre communautés telles que soit la race et la couleur, nous illustrons de son roman une image de bonté d'un pied-noir qui traite bien sa *moukère* mieux que ses voisins, en la payant bien et qui lui a offert des vêtements pour son mari. Malek Haddad dans son roman et à travers ses personnages il représente les deux types de la violence physique et verbale.

### **Le thème de la paix**

La paix vient du mot latin *pax*, le terme désigne l'absence des conflits politique, économique ou d'une lutte armée entre deux états ou deux forces. Un politologue norvégien Johan Galtung<sup>1</sup> a développé la notion de la paix en proposant une distinction entre « *la paix négative* » qui la définit « *par l'absence de violence entre groupes humains ou nation* »<sup>2</sup>, veut dire une absence définitive de troubles, et de conflit entre deux états, nation. Ainsi le sociologue a mis l'accent sur « *la paix positive* » qui consiste sur le « *développement de facteurs de coopération et d'intégration entre ces groupes ou nations à fin de favoriser une paix durable* »<sup>3</sup>. En effet, il donne intérêt à la progression de la société et son évolution dans une atmosphère de paix et de tranquillité. Malek Haddad dans son roman évoque cette notion en disant que « *La guerre n'est pas jolie* »<sup>4</sup>. Ainsi dans les années cinquante précisément durant la guerre de libération la paix était un droit réclamé fortement par le peuple algérien, en ce sujet Haddad dans son roman représente la nécessité de vivre en paix, en toute

---

<sup>1</sup> Galtung Johan, un sociologue et un mathématicien, l'un des pionniers des études moderne sur la vision de « La paix positive ».

<sup>2</sup> Disponible sur le site [https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier\\_7\\_evolu.pdf](https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier_7_evolu.pdf) consulté le 06/04/2017.

<sup>3</sup> Les notions de paix et de guerre Eduki disponible sur le site [https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier\\_7\\_evolu.pdf](https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier_7_evolu.pdf) consulté le 10/03/2017.

<sup>4</sup> Haddad Malek, *la Dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p, 28.

tranquillité avec l'autre nous illustrons «*On ne tue pas, on veut vivre, on veut sauver la peau* »<sup>1</sup> ajoutant «*pourquoi il n'y a pas la paix, pourquoi les hommes ne sont pas frères* »<sup>2</sup>

A ce propos, nous pouvons dire que Haddad fait appel aux hommes pour vivre en fraternité, en paix entre eux. En effet, il se demande un droit né d'un besoin pour vivre ensemble, sans conflit avec son univers, il cherche à créer une atmosphère d'une tranquillité entre les communautés. En plus, Haddad vivait un conflit intérieur en ce qui touche son problème identitaire, il cherche cette paix intérieure en ce qui concerne son appartenance perdue et sa confirmation identitaire, et ce problème de perte est accompagné d'un sentiment de trouble qui réside en lui-même à cause du grand événement de la guerre qui a marqué l'Algérie et qui a touché d'une manière violente l'identité de ce poète, ce dernier, cherche à créer cette paix interne et se retrouver dans son milieu. Haddad en quelque sorte cherche à mettre son lecteur dans une situation de réflexion et de choix sur les deux concepts guerre et paix dont laquelle il attire notre attention sur la gravité de la guerre et ses conséquences et l'importance de la paix qui est la plus belle chose au monde qui mérite qu'on sacrifie pour l'obtenir. D'ailleurs, au moment de paix les individus s'intéressent à faire tout ce qui est en intérêt pour leurs sociétés, mais en tant de la guerre l'homme ne profite pas de la beauté de ce monde. "هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ الْأَرْضَ ذُلُولًا فَأَمْشُوا فِي مَنَاكِبِهَا"<sup>3</sup>

### **Le thème de L'Amour**

L'amour désigne un sentiment d'affection et d'attachement envers un être ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique ou spirituelle, ou même imaginaire avec l'objet de cet amour et à adopter un comportement particulier<sup>4</sup>

A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que l'amour est un sentiment intérieur fort et fragile qui consiste à l'extérioriser envers une personne ou une chose, qui nécessite chez chaque individu un attachement fort à telle ou telle personne ou objet, « aimer » c'est vivre sans haine, c'est le fait de manifester un

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p180.

<sup>2</sup> Ibid, p 120.

<sup>3</sup> الآية 15 من سورة الملك <http://quran.ksu.edu.sa/tafseer/katheer/sura67-aya15.html>

Consulté le 28/03/2017.

<sup>4</sup> Amour disponible sur le site <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour> consulté le 17/03/2017.

sentiment de joie et de paix l'un envers l'autre. Ainsi l'amour occupe une place primordiale dans tous les domaines mais chacun sa manière de le présenter et de le traduire à des actes. Donc l'amour représente un thème majeur dans différents domaines, Nous prenons par exemple le domaine des beaux-arts (peinture, sculpture) auquel elles consistent à présenter le thème de l'amour à travers la beauté des images. Ainsi, dans le domaine de la littérature l'écrivain est le présentateur de ce thème grâce à son emploi de la rhétorique et son style qui nous livre clairement le sens de l'amour qu'il expose comme un thème majeur dans une œuvre littéraire, autant dire, l'écrivain a choisi les œuvres littéraires comme le roman entant qu'un espace libre et ouvert pour présenter ce thème et c'est le cas dans notre roman « *la dernière impression* », donc pourquoi Malek Haddad évoque ce sujet tandis que son pays est en pleine guerre ?

Le thème est considéré comme un sujet de tabou car dans les années cinquante était interdit de l'avouer ouvertement sauf en silence pour des raisons comme la pudeur et l'enfermement qu'a vécu la société algérienne à l'époque coloniale surtout, Haddad expose dans l'œuvre une sorte de comparaison sur comment les deux sociétés observent l'amour ? En effet il aborde l'histoire d'amour entre *said* et *lucia* vivaient ensemble en concubinage en Algérie et qui s'aiment. D'une part le docteur *legendre* qui aimait *lucia* « *il adorait lucia comme dans les romans de quatre sous [...] sans aucun préambule demanda : lucia, voulez-vous être ma femme ?* »<sup>1</sup>.

D'autre part, Malika qui a avoué un jour son amour à *Saïd* malheureusement ce dernier avait refusé son amour et il manifestait sa pudeur à chaque fois quand elle se présente devant lui nous illustrons comme suit« *lucia aimait said mais n'aimait pas le pays de said* »<sup>2</sup>ajoutant « *Malika qui lui avait avoué un jour : je t'aime que je suis toute petite* »<sup>3</sup>

A la lumière de ces extraits, nous pouvons dire que M. Haddad attire l'attention des hommes envers la femme pour l'aimer et la protéger à cause de la perte de sa mère Hamama qu'après sa mort elle a laissé un vide dans la vie de son fils M. Haddad auquel il essaie d'exprimer cet amour, ce manque et nostalgie à

---

<sup>1</sup> Haddad Malek « *la Dernière impression* », Constantine, Media plus, 2015, p 24.

<sup>2</sup> Ibid, p 45.

<sup>3</sup> Ibid, p 64.

travers les relations d'amour entre les personnages de son roman. Néanmoins, la présence d'une femme ou deux dans ses romans est une caractéristique chez Malek Haddad qui incite à exposer sa perte entre deux univers (oriental et occidental) ainsi son amour perdu entre une femme algérienne et française manifeste son problème identitaire autrement dit son déchirement entre deux cultures différentes cosmopolite et enfermée car son vécu entre les deux à créer ce problème chez lui.

Le sens de l'amour ne se limite pas au niveau des personnages mais aussi l'amour de la patrie dont Haddad extériorise ce sentiment de rattachement et d'amour envers son pays précisément auquel il décrit la beauté des lieux de sa ville Constantine, ajoutant son amour envers Dieu, dans un hadith qodsi Dieu dit « *ont droit de mon amour ceux qui s'aiment en moi* »<sup>1</sup>, Haddad manifeste ce sentiment pur et noble dans son roman et sa foi en Dieu nous illustrons comme suit :

L'homme sait suffisamment dénoncer ses erreurs pour mériter l'approbation de Dieu. Car c'est Dieu qu'on retrouve quand on s'est égaré [...] un Dieu couleur des hommes, un Dieu des vérités qui ne se trouvent pas forcément et seulement dans le ciel, un Dieu l'ami des hommes<sup>2</sup>

Ajoutant « *...rien n'est moins sinistre qu'un Dieu ainsi compris, ainsi aimé* »<sup>3</sup> et « *Dieu n'est plus fait pour dédicacer la bible ou le coran [...] Dieu c'est l'homme de demain et l'homme c'est le bon Dieu de bientôt* »<sup>4</sup>.

A cet égard l'amour pour cet écrivain renvoie à plusieurs types d'amour, autrement dit il ne se limite pas à la relation d'amour entre une femme et un homme mais se peut être (un amour des parents envers leurs enfants, une sœur envers son frère, entre des amis et le plus important envers notre Dieu, prophètes et la religion). Dans la société algérienne l'amour est un sujet sensible à traiter à cause de la mentalité et la claustration vivaient le peuple durant la guerre de libération, le poète expose dans ses deux œuvres « *La Dernière impression* » et « *le quai aux fleurs ne répond plus* » ce problème à travers les réactions et les actes des personnages, dans

---

<sup>1</sup> La place de l'amour dans le couple <http://www.islamhadithsunna.com/la-place-de-l-amour-dans-le-couple-a78396747> consulté le 16/03/2017.

<sup>2</sup> Haddad Malek « *la dernière impression* », Constantine, Media plus, 2015, p 143.

<sup>3</sup> Ibid, p 144.

<sup>4</sup> Ibid, p 144.

le premier, Malika qui a déclarait son amour à *said* auquel elle n'a pas manifesté aucune pudeur mais un courage envers son but. Pour le deuxième, il mit en exergue un personnage *ben tobal*, un homme qui était timide d'avouer son amour envers sa femme *ourida*, en revanche la française *Simone* qui a déclaré ouvertement son amour envers le poète *bentobal*. Dans cet ordre d'idées, Haddad expose la liberté et l'ouverture de la mentalité occidentale qui n'empêchent pas ce droit d'aimer et être aimé.

Bref, la façon de s'exprimer l'amour se diffèrent entre les deux sociétés algérienne « *musulmane* » et française « *chrétienne* » ce qui veut dire que l'amour s'observe sous l'angle religieux beaucoup plus car il touche aux valeurs et au caractère de l'être humain et c'est la base et le facteur composant de l'identité d'une nation ou individu, il convient donc de réclamer un droit donné à tout le monde mais chacun dans son univers bien précis dirigé par la loi et les fondements de sa société mais surtout à partir d'une base religieuse, à ce point nous illustrons comme suit :<sup>1</sup> " وجعل بينكم مودة ورحمة "

### **Le thème du patriotisme**

« *Le patriotisme est votre conviction que ce pays est supérieur à tous les autres, parce que vous y êtes né* »<sup>2</sup>. A cet égard, nous pouvons dire que le patriotisme désigne un sentiment d'attachement, d'amour, de fidélité et de sacrifice envers la patrie, celle-ci dont il appartient. Chaque individu et sa façon de défendre son pays, D'une part, nous prenons l'exemple de l'armée où les soldats protègent leur territoire contre toutes attaques d'un ennemi en utilisant la force des armes, D'autre part, l'écrivain cet homme de plume qui a utilisé sa plume pour les intérêts de son pays dans le dessein de défendre des droits à l'existence d'une nation et à la liberté obligatoire d'un peuple.

Tout au long de notre lecture du roman, nous allons trouver que les personnages *Bouzid* et *said* et leurs compagnons aiment le pays l'Algérie, *said* qui

---

<sup>1</sup> Disponible sur le site <http://www.alro7.net/ayaq.php?langg=arabic&aya=21&sourid=30> consulté le 17/03/2017.

<sup>2</sup> Définition: patriotism: la toupee Bernard Georges shaw  
<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patriotisme.htm>

est malgré son éducation française et ses bachots il restait fidèle à ses ancêtres et sa patrie et ce que déclarait Camus disant que « *pour l'indigène de l'époque, la patrie avait un goût de larme et de sang* »<sup>1</sup> en ce qui concerne l'ingénieur qui a décidé de combattre l'ennemi après que sa bien-aimée est morte d'une balle perdue à cause d'un accrochage entre les deux armées (algérien et français) Saïd rejointre son frère et ses compagnons à la montagne en partageant le même sentiment celui de l'amour de la patrie et le sacrifice pour le libérer. Ajoutant, la jeune parisienne Lucia représente dans le roman la France c'est-à-dire la relation de couple ( Saïd et Lucia) symbolise la relation de l'Algérie et la France. Néanmoins cette femme était obligée de rejoindre son poste en France tandis que Saïd n'a pas pu partir car il était un Algérien et fier de l'être, il disait en se référant à un article de Camus « *le temps est venu où chacun doit rejoindre sa communauté* »<sup>2</sup>. Dans cet extrait tiré d'un article d'Albert Camus nous examinons que Haddad montre la position de l'un des écrivains, connu par ses pensées philosophiques par ses déclarations directes en ce qui touche l'affaire d'Algérie contre la France, est ce que déclarait Haddad en répondant les propos comme suit :

Camus n'a trahi que l'espoir que sa génération mettait en lui. il n'est pas le seul dans ce cas [...] comme l'avouait et je le connaissais, Camus n'a fait que rejoindre sa communauté [...] il n'est pas simple en effet de choisir [...] là qui n'hésitent pas à nous rejoindre, à faire corps et âme avec nous [...] rien ne me sépare d'un Chollet ou Scotto mes compatriotes<sup>3</sup>

Malek Haddad met l'exemple des personnages français comme M. Rogin et Mme Lebois et le reste des voisins de Saïd ceux qui ont choisi leur semblable après avoir mal répondu ou ignorer Saïd malgré son éducation française il restera toujours algérien, nous illustrons comme suit ce que déclarait l'ingénieur en ce qui touche son patriotisme « *Ce que je sais c'est que je suis Algérien* »<sup>4</sup> et « *vivent les Arabes ! ...Bouzid qui ajoutait toujours : « en fin de compte vivent les Arabes* »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Thèse de Ali- khodja Jamel Maître Assistant- à l'institut des langues Romanes [bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf](http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf) consulté le 17/04/2017.

<sup>2</sup> Hadda Malek, *la dernière impression*, Constantine, Média plus, 2015, p 58.

<sup>3</sup> Ali khodja jamel Maître assistant à l'institut des langues romaines « L'itinéraire » p 274/275 disponible sur le site <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf> consulté le 17/04/2017.

<sup>4</sup> HADDAD MALEK, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p 29.

<sup>5</sup> Ibid, p 64.

Le patriotisme comme un thème capital a eu une place incontournable dans la littérature maghrébine, précisément Algérienne et dans les écrits de Malek Haddad qui a consacré sa plume comme un outil pour protéger et lutter l'opresseur, avec des mots simples mais agressifs et fort en sens, il essaie de faire entendre la voix d'un peuple digne sous la domination d'une puissance en toute contrainte. L'écrivain à travers ce schème il affirme à ceux qui enseignent aux enfants algériens que la France est leur mère-patrie et ce que dénoncent d'autres écrivains dans leurs écrits comme *Kateb Yacine* dans « *Nedjma* » en répondant que l'Algérie n'est pas française en fait est un pays libre berbère arabo-musulman.

### **Le thème du racisme**

Le mot racisme est étymologiquement « *de l'italien Razza, sorte, famille, souche, venant du latin ratio, ordre, catégorie, espèce, partie* »<sup>1</sup>. Le racisme est un phénomène qui existe depuis longtemps, ainsi il est employé pour la première fois avant la première guerre mondiale puis il est utilisé dans les années vingt et trente, en 1932 le mot est intégré dans le dictionnaire Larousse. *Christian Delacampagne*<sup>2</sup> donne une définition du racisme dans son ouvrage « *Une Histoire du racisme* » qui aborde une histoire du racisme dans la période Grèce antique jusqu'à notre époque, elle le définit comme suit : « *toute forme de haine de l'autre en tant qu'autre, fondée non pas sur ce que l'autre fait, mais ce qu'il est réputé être* ».<sup>3</sup>

De même, le racisme est une idéologie consiste à mettre en exergue la différence de races entre les individus, selon un ensemble de facteurs qui constitue la distinction entre les individus selon un ordre biologique, psychologique et selon leur appartenance bien précise à une nation ou ethnique.

---

<sup>1</sup> Disponible sur le site <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Racisme.htm>

<sup>2</sup> Delacampagne Christian, un philosophe et écrivain français.

<sup>3</sup> Delacampagne Christian « *Une Histoire du racisme* », disponible sur le site <http://monbiblioblog.over-blog.com/article-7367493.html> consulté le 18/03/2017.

Le racisme est un schéma de pensées (conscient ou inconscient), une manière spécifique de concevoir le monde et les êtres humains les uns par rapport aux autres, et qui se traduit par des actes, des paroles, des attitudes ou des comportements <sup>1</sup>

A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que le racisme est une façon qui consiste à concevoir un groupe d'individus par rapport à l'autre, un concept qui cherche à créer de l'instabilité et de l'injustice entre les personnes au sein de la société, à travers des actes, paroles, pensées et des attitudes du racisme employés contre celui qui est étrange ou différent de lui à cause de (*sa couleur de peau, sa race, sa religion...*). En effet le racisme est né d'un sentiment de supériorité, ce qui provoque le mépris et la haine chez le raciste envers l'autre parce que le raciste cherche à protéger les origines de sa race ainsi le fait de protéger et garder son identité qui est propre à lui et à sa nation. Et ce que Delacampagne a déclaré sur ce point comme suit : « *le racisme commence lorsqu'on cherche à donner des inégalités sociales une justification fondée dans la nature, accompagnée de savoir biologique* »<sup>2</sup>. Depuis l'antiquité le racisme se présente selon différents types comme *esclavage, génocide (indiens d'Amérique, Arméniens), ségrégation des noirs aux Etats-Unis, et colonialisme*, ce dernier qui a marqué de plus le monde du passé et de notre temps, de grandes dominations coloniales comme la *France, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, le Portugal*, ont pris en charge la mission « *d'apporter la civilisation à des races inférieures* »<sup>3</sup>, comme le cas de l'Algérie conquérante par l'envahisseur français. D'ailleurs, ce sentiment orgueilleux et de supériorité qui règne dans la personnalité et la mentalité française, est ce que provoque chez les algériens le phénomène du racisme, en effet les algériens ont mal vu et mal traités sur leur sol durant la guerre de libération, une idéologie raciste qu'exerce le colonisateur pour effacer les traits d'identité arabo-musulmane pour la remplacer par une nouvelle culture qui n'est pas sa propre. Dans le roman le personnage *said* qui a rendu visite aux parents de *Lucia* à Aix en Provence, dans cette ville il a rencontré des Nord Africains vivaient en

---

<sup>1</sup> Définition racisme, discrimination et racisme- CIAO disponible sur le site [http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/9f7f8c7f4b358f73984b77661a77efac/1\\_racismes/](http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/9f7f8c7f4b358f73984b77661a77efac/1_racismes/) consulté le 10/03/2017.

<sup>2</sup> Delacampagne Christian « *Une Histoire du racisme* », disponible sur le site <http://monbiblioblog.over-blog.com/article-7367493.html> consulté le 12/03/2017.

<sup>3</sup> Définition : racisme.la toupie disponible sur le site <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Colonialisme.htm> consulté le 10/03/2017

misère méprisaient par les français, ainsi il a rencontré un peintre dont il se mit à faire connaissance, en dialoguant avec lui à propos du sujet des Nord Africains qui sont venus s'installer en France, le peintre disait à *said* « Vous, vous avez une tête de Nord Africain. On ne vous aime pas, par ici, hein ! [...] ils ne vous aiment pas parce qu'ils sont des cons »<sup>1</sup>.

A cet égard, les Nord Africains ont subi le racisme sur leur terre et sur le sol français, cette haine envers eux s'explique par ce regard dédaigneux des blancs qui croient que les Africains sont des cons et que les Noirs sont considérés comme des esclaves, des ouvriers qui doivent travailler pour enrichir les poches et les intérêts des européens, par le fait que des facteurs entrent en jeu dans ce regard de supériorité à cause de la différence de la *couleur de la peau*, de la *religion*, nous illustrons ce que le prophète Mohamed ( paix sur lui) disait :

"لا فرق بين عربي ولا اعجمي ولا ابيض ولا اسود الا بالتقوى"<sup>2</sup>

Donc le problème du racisme réside dans la mentalité de l'être humain qui voit la différence d'une société où personne comme infériorité tandis que Dieu a créé cette variété particulière spécifique à chaque personne, communauté. Pour s'enrichir l'un à l'autre et établir des liens de communication. Nous illustrons comme suit Dieu disait : "وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا"<sup>3</sup>.

Malek Haddad cet écrivain humaniste expose un grand problème de l'humanité « *le racisme* » qui existe jusqu'à notre époque dans laquelle les Nord Africains où les arabo-musulmans ont été considérés comme des terroristes, ce regard de mépris envers eux nous donne comme fruit des guerres qui vont se déclencher, en donnant des conséquences tel que la violence physique et morale qu'éprouve sur un individu ou toute la nation. Malgré le développement que vivait le monde aujourd'hui. D'ailleurs, l'être humain continue d'exercer le racisme contre ses frères. Le romancier dénonce cette valeur négative en faisant appel à la fraternité et le fait de vivre ce brassage culturel selon un point de vue positive et

<sup>1</sup> HADDAD MALEK, La Dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p 129.

<sup>2</sup> Disponible sur le site <http://www.alrassxp.com/forum/t260559.html> consulté le 17/03/2017.

<sup>3</sup> Sura el Hujuraat Aya 13 disponible sur le site <http://quran.ksu.edu.sa/tafseer/tabary/sura49-aya13.html> consulté le 15/03/2017.

d'un esprit ouvert en respectant chacun la culture de l'autre nous illustrons comme suit :

Dans la vieille ville d'Aix en Provence, il y a beaucoup de Nord-Africain. Les enfants qui jouent dans les rigoles, avec l'eau des bassins, [...] on pourrait se croire en Algérie [...] ceux qui ne sont pas employés aux mines de Gardanne ou aux barrages travaillent pour la plupart dans le bâtiment. [...] ils vivent- c'est une façon de parler-chez ceux qui les méprisent [...] et rien n'est plus poignant que cette gandourah ou ce turban que vous apercevez parfois <sup>1</sup>

En examinons cet extrait nous déduisons que Haddad mit l'accent sur la résistance de ces Africains au sein de la souffrance. Donc Haddad mit en évidence une épreuve des Africains contre ceux qui les méprisent en effet, en gardant leur comportement, langue, coutume est une affirmation sur leur identité et malgré l'injustice des français pratiquée au sein de l'Algérie et la France, ils n'ont pas cessé de reculer.

### **Le thème de la mort**

La mort « *est-ce autre chose que la séparation de l'âme d'avec le corps ? On est mort, quand le corps, séparé de l'âme, reste seul, à part, avec lui-même, et quand l'âme, séparée du corps, reste seul, à part, avec elle-même* »<sup>2</sup>.

Ainsi la mort est l'un des thèmes qui occupe une place primordiale dans le roman maghrébin, dans notre roman « *La Dernière impression* », Haddad mit en scène une fin tragique à ses personnages (*Ma'Messaouda, Lucia, Said et ses compagnons*), renvoyant à une destinée dans l'histoire de ces personnages, une histoire où s'entremêle la tragédie avec l'amour, la joie et la paix recherchés de la part de Malek Haddad. Ainsi, l'auteur évoque la situation malheureuse du protagoniste *Said* qui a perdu *Lucia* sa bien-aimée, nous illustrons comme suit « *Lucia est morte, Said, tu entends, Lucia est morte. Mais Said n'entend pas, mais Said n'écoute pas. Lucia est morte avec ses mains qui peignaient tes cheveux. Elle est morte avec ses mains qui dessinaient le jour* »<sup>3</sup>, l'ingénieur n'a pas accepté le fait que *Lucia* est partie loin de lui, elle a

---

<sup>1</sup> Haddad Malek, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p 117.

<sup>2</sup> Platon, La Mort en philosophie-la-philosophie.com disponible sur le site <http://la-philosophie.com/philosophie-mort-definition> consulté le 01/04/2017.

<sup>3</sup> Haddad Malek, *la dernière impression*, Constantine, Media plus, 2015, p 91.

quitté le monde de *said* et qu'elle lui a laissé que des souvenirs qui nourrissent sa mémoire et qu'elle lui donne la force pour continuer à survivre. Pour Ma Messaouda, dans les derniers jours de sa vie elle s'excusait à son fils en lui demandant pardon car « *le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur. C'est pourquoi le pardon est une arme si puissante* »<sup>1</sup> sous ce rapport, peu importe les fautes ou les péchés commis en part de l'être humain vers la fin de sa vie, les a toujours regrettés alors que le monde devient petit aux yeux de celui qui dit « A dieu » à tous qui le relit à ce monde et notre personnage fait un cas et nous sert d'exemple « *Ma'Messaouda trouva la force de s'excuser. A son fils, d'une voix très indifférente* »<sup>2</sup>.

A cet égard dans le roman, Haddad a essayé de donner une leçon importante sur le fait de s'excuser aux personnes parce que la mort arrivera à n'importe quelle heure sans prévoir, en plus l'auteur nous livre à travers son personnage *said* la difficulté et la douleur vécues à cause de la perte de son aimé, car la seule relation qui reste entre le vivant et le mort ce sont les souvenirs, ainsi qu'à partir duquel on pourra construire un moment du passé pour qu'on puisse revivre un nouveau moment dans le présent. Sur ce point Haddad a essayé d'attirer l'attention sur la nécessité d'accepter notre destin mais il met en exergue les agissements de l'un sur l'autre d'un homme sur un autre et qui peuvent conduire à un désastre acte (la mort). L'auteur donne l'exemple de *lucia* qui était morte à cause des fellagas et l'exemple du peuple algérien qui est mort à cause des soldats français. D'ailleurs, Haddad constitue un rapport entre le vivant et le défunt à travers « une tombe » car dans son roman il exprime le sentiment de nostalgie de *said* envers *lucia* nous illustrons comme suit « *elle était loin déjà, très loin, la tombe de lucia.[...] said pensa que s'il avait été aviateur, [...] il aurait pu faire un détour par dessus le petit cimetière d'Aix-en-Provence.* »<sup>3</sup>. Haddad jette un éclairage sur la mort en tant qu'absence corporelle de l'être humain, il constitue ce lien pour revivre ce qu'on a perdu un jour ainsi que la personne en chair et en os, les souvenirs et les sentiments qui ont été vécues et

---

<sup>1</sup> Nelson Mandela disponible sur le site <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20131205.AFP4354/nelson-mandela-icone-mondiale-de-la-reconciliation.html>. Consulté le 05/04/2017.

<sup>2</sup> HADDAD MALEK, la dernière impression, Constantine, Media plus, 2015, p36.

<sup>3</sup> Ibid., p135.

partager avec le décédé. En effet il cherche à travers cette tombe de reconstruire la présence de l'autre, ressentir son existence malgré son absence alors dès que l'être humain mort il perd son statut social et ce que font les vivants, c'est de garder ce lien avec eux à travers des tombes, en fait est un devoir religieux dont il met en évidence une allusion entre la vie et la mort donc la vie est un teste pour les hommes, tandis que y avait une autre vie pourquoi les hommes se battent alors qu'on finira enfin de mourir ? Alors Haddad met un choix de mourir avec dignité en défendant un droit, des principes ou une cause telle que la résistance autant qu'il y ait un choix entre le paradis et l'enfer, en dépit de la mort est la destinée des êtres humains, Haddad fait un rappel et appel aux hommes de penser à leurs actions et leurs relations l'un avec l'autre. Bref, penser la mort et la vie.

## **Conclusion**

En conclusion, Malek Haddad est un écrivain qui s'est acharné dans son roman sur l'affaire algérienne et la relation entre le colonisé et l'opprimeur. Ainsi que ses confirmations sur son appartenance et son identité arabo-musulmane. En effet, sans pour autant oublier que Haddad depuis son enfance a été éduqué dans la littérature de Molière cette dernière qui lui a donné un avantage pour d'écrire et s'extérioriser et même s'exprimer profondément dans la langue de l'autre.

L'œuvre de Malek Haddad représente dans son style d'écriture et dans son contenu le talent et le génie constantinois, et ce que nous avons choisi « *la Dernière Impression* » dans le but d'effectuer notre recherche qui consiste à dégager le problème identitaire et le déchirement culturel de l'écrivain. En dépit de, son œuvre est complexe car tout au long de notre étude nous avons trouvé que Malek Haddad a mis en évidence ses réflexions philosophiques en ce qui touche les problèmes de l'humanité ainsi que son problème de confirmation identitaire.

Par ailleurs, il met l'accent sur la guerre d'autant une cause principale dans son déchirement et sa perte entre deux univers ; l'un conservateur, enfermé et l'autre ouvert et cosmopolite. Alors pour entamer notre analyse, nous avons mis en exergue des approches, qui nous sont apparues pertinentes.

Tout d'abord, la méthode sociocritique nous a permis de dévoiler la société (intra-et extratextuelle). Mais aussi la manière dont l'écrivain a exposé son problème à travers des scènes, des événements, des personnages présentés dans son œuvre, sachant que l'œuvre de Malek Haddad se nourrit de ses expériences personnelles, ainsi la présence frappante d'une interaction entre deux communautés (algérienne et française). Néanmoins, dans l'approche thématique nous avons tenté de dégager les thèmes présentés dans l'œuvre. Ainsi à travers cette diversité thématique qui nous a permis de découvrir les réflexions et les vérités en ce qui concerne l'être humain et leur relation, émotions citons comme (l'amour, la guerre..). Cette richesse thématique nous a donné un avantage de dévoiler la pensée et le problème identitaire de Haddad. Donc, les deux méthodes sont

complémentaires pour notre produit de recherche. D'ailleurs, à travers ces deux méthodes nous avons essayé de toucher la cause de ce problème.

A la fin nous laissons le champ ouvert pour d'autres pistes de recherche, en fait Haddad dans son roman nous décrit mystérieusement la beauté de sa ville natale chose ce que nous a poussé à proposer les questions suivantes : pourquoi Malek Haddad présente-t-il Constantine de cette façon ? Quel est l'impact de cet espace sur sa psychologie durant ses années d'exil ?

## **Bibliographie**

### **1-corpus d'étude**

HADDAD Malek, *La Dernière Impression*, Constantine, 2015.

### **2- livres consultés :**

FANON Frantz, *les damnés de la terre (essai)*, Bejaia, Edition Talantikit, 2015.

### **2-ouvrage théoriques**

1-CHAULETACHOUR Christiane, BEKET Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergence critique*<sup>2</sup>, édition du Tell, 2002.

2-ATTALAH Mokhtar, *études littéraire algériennes, Albert Camus, Nina Bouraoui, Boualem Sansal, Ahmed Kalouaz*, édition l'Harmattan, 2012.

3-BENNABI Malek, *le problème de la culture, Alger*, édition Samar, 2012.

4-DANIEL Bergez, *Introduction aux Méthodes critique pour l'analyse littéraire*, paris, 1990.

5-JOUVE Vincent, *La poétique du Roman*, 2 édition, Armand colin, VUEF, campus lettres, 2001.

6-ROGER Jérôme, *La Critique littéraire, Armand colin, 2005,2007*.

7-Daniel Bergez, *Introduction aux Méthodes critique pour l'analyse littéraire*, paris, 1990.

### **3-Dictionnaire**

CHEURFI Achour, *La Révolution Algérienne (1954-1962)*.

CHUURFI Achour, *écrivain Algérien*, Alger, édition Casbah, 2003.

GILLES Ferréol, *dictionnaire de sociologie*, Armand Collin, 1991.

#### 4-Articles

1-Commémoration de la disparition du romancier et poète Malek Haddad disponible sur le site <http://www.lestrepublikain.com/index.php/culture/item/2773-comm%C3%A9moration-de-la-disparition-du-romancier-et-po%C3%A8te-malek-haddad>

2-CLAUDE Duchet(réd) : sociocritique Nathan-université, paris, 1976 disponible sur le site [https://tidsskrift.dk/index.php/revue\\_romane/article/view/11649/22138](https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/view/11649/22138).

3-Claude Duchet le sociogramme de la guerre disponible sur le site [http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20\(Claude%20Duchet\).pdf](http://space.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20guerre%20(Claude%20Duchet).pdf).

4-Dialnet le- titre.Estil un Désignateur Rigide-1011557.pdf (protégé)-(1977 :143). Disponible sur : <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011557.pdf>

5-Dialnet francophonie plurielle : l'expression d'une nouvelle identité culturelle, Disponible sur le site <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011658.pdf>

6-Dialnet La sociocritique au pluriel Kasimi Djiman (université de Cocody-Abidjan-Costa de Marfil). Abidjan <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4103095.pdf>

7-Delacompagne Christian une histoire du racisme disponible sur le site <http://monbiblioblog.over-blog.com/article-7367493.html>

8-Entretien avec Claude Duchet [Article] disponible sur le site [http://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_2005\\_num\\_140\\_4\\_1916](http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2005_num_140_4_1916)

9-Entretien identité et appartenance avec Amine Maalouf disponible sur le site [http://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1997\\_num\\_50\\_1\\_2309](http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_50_1_2309)

10- Jebrie Youssef Un certain regard sur l'idéologie coloniale publié mardi 01juillet2008 disponible sur le site <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/un-certain-regard-sur-l-ideologie-41684>

11-Identité et histoire revue disponible sur le site <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2005-1-page-121.htm> .

12-Le roman algérien : un espace de questionnement identitaire disponible sur le site <http://www.msh-m.fr/le-numerique/edition-en-ligne/doctorales/les-numeros/histoire-et-imaginaire-dans-la/article/le-roman-algerien-un-espace-de>

13-La sociocritique au pluriel KASIMI Diman(université de Cocody-Abidjan-costa de Marfil) disponible sur le site <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4103095.pdf>

14-La sociocritique, définition, histoire, concepts, voies d'avenir disponible sur le site <https://pratiques.revues.org/1762> .

15-L'éducation est l'arme la plus puissante disponible sur le site <http://rosemar.over-blog.com/article-l-education-est-l-arme-la-plus-puissante-121468954.html>

16-La guerre Epreuve littéraire prépas scientifique la guerre-Eshyle-clausewitz-Barbusse disponible sur le site <http://www.decitre.fr/media/pdf/feuilletage/9/7/8/2/3/1/1/4/9782311400458.pdf>

17-La mémoire collective selon Maurice Halbwachas [revue] disponible sur le site <http://laurent.mucchielli.free.fr/memoire.htm> .

18-Malek Haddad. Pdf google drive Docs Article disponible sur le site <https://docs.google.com/file/d/0B0gdjFqo38JuY1E5R3AwRnhVSWM/view>

19-Malek Haddad entre l'exil de la langue et l'exil du silence disponible sur le site [http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4\\_26\\_11.pdf](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4_26_11.pdf).

20- Malek Haddad la langue française est mon exil un auteur attaché à ses racines [article] disponible sur le site <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136711.html>

21- Malek Haddad « la langue française est mon exil » publié dans El watan le 9/6/2005 disponible sur le site <http://www.djazairress.com/fr/elwatan/20914?PageSpeed=noscript>.

22-Qu'est ce que la littérature ? Publié le 4juin2011 par lifim 2010, disponible sur le site <http://lifim2010.overblog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>

23-Qu'est ce que la mémoire collective ? Revue Disponible sur le site <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2006-2-page-185.htm>

24-Sentiment d'appartenances et territoires identitaires revue disponible sur le site <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2006-4-page-298.htm>.

25-<http://www.anthrostory.com/societe-culture-tradition-identite-ethnocentrisme/>  
(version écrite du dossier.

### **Mémoires et thèses**

1-Ali Khodja jamel Maitre-Assistant à l'institut des langues romanes de Constantine disponible sur le site [bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf](http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALI196.pdf)

2-BenmarikhiHalima[http://www.memoireonline.com/08/14/8894/m\\_Approche-titrologique-de-l-oeuvre-romanesque-de-Malek-Haddad-Cas-de--l-eleve-et-la-leon-le-qu2.html](http://www.memoireonline.com/08/14/8894/m_Approche-titrologique-de-l-oeuvre-romanesque-de-Malek-Haddad-Cas-de--l-eleve-et-la-leon-le-qu2.html)

3-Mémoire online « usage des symboles dans syngué Sabour pierre de patience d'Antique Rahimi disponible sur le site [http://www.memoireonline.com/01/14/8500/m\\_Usage-des-symboles-dans-Syngue-Sabour-Pierre-de-Patience-dAtiq-Rahimi10.html](http://www.memoireonline.com/01/14/8500/m_Usage-des-symboles-dans-Syngue-Sabour-Pierre-de-Patience-dAtiq-Rahimi10.html).

### **Sitographie**

<https://books.google.com/>

<http://www.cafephilosophia.fr/sujets/memoire-et-histoire/>

[https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier\\_7\\_evolu.pdf](https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier_7_evolu.pdf)

<http://www.signosemio.com/riffaterre/litterarite-et-signifiance.asp>

<https://isabelblasco.files.wordpress.com/2010/02/conceptionshomme1.pdf>.

<http://lesdefinitions.fr/appartenance>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ideologie.htm>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/guerre/38516>

[http://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1978\\_num\\_19\\_3\\_6917](http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1978_num_19_3_6917)

<http://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A9matiquement>

<http://www.islamhadithsunna.com/la-place-de-l-amour-dans-le-couple-a78396747>

<http://www.cafephilosophia.fr/sujets/memoire-et-histoire/>

<http://www.alro7.net/ayaq.php?langg=arabic&aya=21&sourid=30>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patriotisme.htm>

<http://la-philosophie.com/philosophie-mort-definition>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Colonialisme.htm>

<http://www.alrassxp.com/forum/t260559.html>

[http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/9f7f8c7f4b358f73984b77661a77efac/1\\_\\_racismes/](http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/9f7f8c7f4b358f73984b77661a77efac/1__racismes/)

<http://www.alro7.net/ayaq.php?langg=arabic&aya=21&sourid=30>

<http://www.cnrtl.fr/definition/litt%C3%A9rarit%C3%A9>

[http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/fontanes\\_litterature-et-critique/body-3](http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/fontanes_litterature-et-critique/body-3)

<http://apprendrelefrancais.unblog.fr/2016/09/23/avant-le-combat-de-malek-haddad-in-la-derniere-impression/>

<http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-19760.html>

<https://www.citation-du-jour.fr/citation-paulo-coelho/extraordinaire-trouve-sur-chemin-gens-5304.html>

<https://qqcitations.com/citation/126072>

<http://www.djazairess.com/fr/elwatan/20914?PageSpeed=noscript>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_L%C3%A9gende\\_des\\_si%C3%A8cles](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_L%C3%A9gende_des_si%C3%A8cles)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

<http://www.tasfiatarbia.org/vb/showthread.php?t=7369>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/guerre/38516>

<http://quran.ksu.edu.sa/tafseer/katheer/sura67-aya15.html>

### **Documents audio-visuels**

1-Conférence d'Alain Benoit et Thibault Isabel à Lille intitulé « identité : espoir ou menace ? Disponible sur le <https://vimeo.com/152501806>

2- Malek Haddad disponible sur le site

<https://www.youtube.com/watch?v=5-wqhD-cft8>

**Résumé :**

L'étude que nous avons effectuée sur *La dernière impression* de Malek Haddad, nous a permis d'une part de découvrir l'histoire de l'Algérie coloniale, et nous a offert d'une autre part la possibilité de dévoiler le problème identitaire chez notre écrivain, à travers son évocation des deux sociétés (algérienne et française) et les échecs des relations entre les personnages de ces deux communautés.

**Les mots clés :**

Problème identitaire, appartenance et confirmation identitaire, société, la dernière impression, la paix et la violence.

## **Summary**

The study we did on Malek Haddad's last impression enabled us to discover the history of colonial Algéria and offered us the possibility of revealing the identity problem in our writer, through his evocation of the two societies( Algerian and french) and the failures of relations between the characters of these two communities.

Keywords :

Identity problem, belonging and identity confirmation, society, the last impression, peace and violence.

## ملخص:

إن الدراسة التي أجريناها على «الانطباع الأخير» لمالك حداد، سمح لنا أولاً باكتشاف تاريخ الجزائر المستعمرة، وقدم لنا فرصة أخرى للكشف عن مشكلة الهوية في الكاتب لدينا، من خلال استحضاره لكلا المجتمعين (الجزائري والفرنسي) وكذلك الفشل في العلاقات بين شخصيات هذه الطائفتين.

## الكلمات الرئيسية:

مشكلة الهوية، الانتماء و تأكيد، المجتمع، الانطباع الأخير، السلام والعنف.